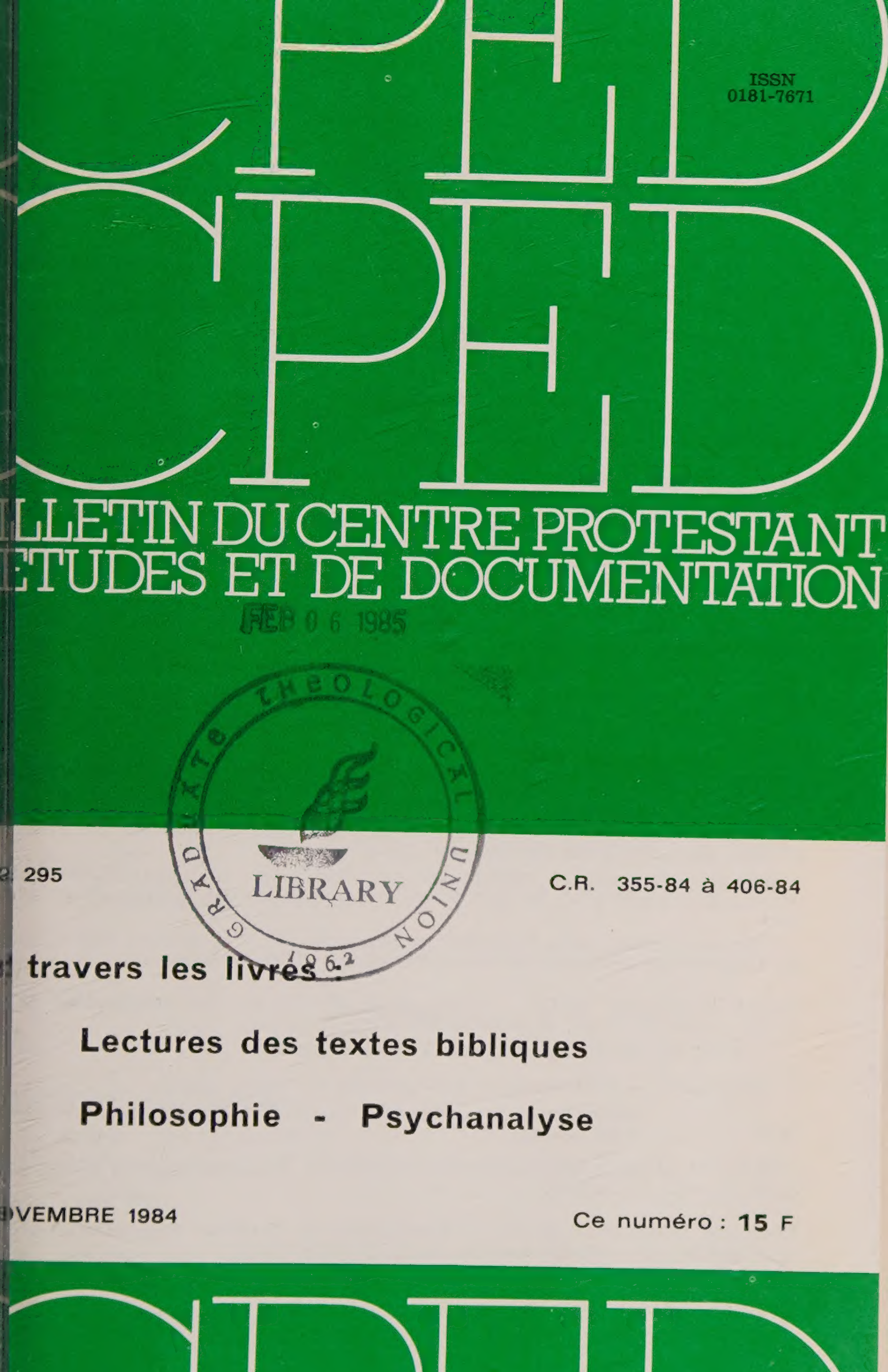



ISSN
0181-7671



295

C.R. 355-84 à 406-84

travers les livres :

**Lectures des textes bibliques**

**Philosophie - Psychanalyse**

VEMBRE 1984

Ce numéro : **15** F

CPED

# 1685 - 1985

# PROTESTANTISME ET LIBERTÉ

En octobre 1985, il y aura trois cents ans que le Roi Louis XIV révoqua l'Edit de Nantes. Cet événement marque une date funeste dans l'histoire notre pays et différentes manifestations vont rappeler son importance. L pouvoirs publics, la télévision, les Archives Nationales y seront notamme associés.

A cette occasion, beaucoup de Français vont entendre parler du protesta tisme, de la façon dont les protestants du XVIIe siècle n'ont pas accepté négation de la liberté de conscience. Ils se demanderont ce qu'il en est du pr testantisme aujourd'hui. Est-il une communauté vivante, porteuse d'un me sage qui la dépasse, ou un groupe qui a eu sa grandeur mais se trouve mai tenant, en France, en état de lente et progressive disparition ? Cette questio nombre de protestants se la posent également. Le tricentenaire de la Révo tion les interpelle. A travers les manifestations qui se préparent, ils s'entende dire : « Protestants, êtes-vous fidèles aux grandes affirmations de la Réform la Grâce seule, la Bible seule, Dieu seul ? Savez-vous concilier l'ouverture œc ménique et cette fidélité ? Anciens persécutés, êtes-vous solidaires de ceux q sont privés de liberté ou subissent des atteintes à leurs droits fondamentaux Un protestantisme qui chercherait uniquement à complaire aux autres ou q au contraire, se préoccuperait seulement de lui-même, ne serait-il pas sur la v d'une **auto-révocation** ?

Une vingtaine d'associations et de mouvements protestants, d'inspiration pr testante ou œcuménique, ont décidé de compléter les commémorations histo ques prévues pour le tricentenaire de la Révocation, par un ensemble de ma festations, plurielles et décentralisées, qui auront lieu entre janvier et octob 1985. Celles-ci ont pour objectif de

— mettre en relation le passé et le présent : aujourd'hui comme alors se po le problème d'allier la force des convictions et le respect du pluralisme de société (en tout domaine : religieux, médical, social, politique, éthique, éduca etc...) de la situation des minorités, de l'indépendance des Eglises par rappo à l'Etat, des valeurs qui fondent une nation ;

— tenter de discerner, en rapport avec le tricentenaire de la Révocation, qu peuvent être aujourd'hui les paroles et les témoignages du protestantisme fr çais.

Elles convergeront vers la grande manifestation 12 et 13 octobre 1985 à Pa au Palais de la Mutualité (24, rue Saint-Victor, 75005 Paris).

Samedi 12 octobre : Matin — Table ronde d'historiens : **La signification de Révocation de l'Edit de Nantes hier et aujourd'hui.**

— Point sur la **Liberté religieuse à l'heure actuelle.**

Après-midi : — **L'Avenir** (film sur un texte de Victor Hugo).

— **Carrefours** présentés dans plusieurs salles par les mouveme et associations.

Soir : **Abraham sacrifiant**, pièce de théâtre de Théodore de Bèze (Compag de la Marelle, Lausanne).

Dimanche 13 octobre : Matin : — **Témoignages** de chrétiens et de non chréti subissant des atteintes à leurs droits fondamentaux.

— **Culte solennel.**

Après-midi : — débat : **Convictions protestantes et engagement.**

— Table ronde : **Protestantisme et liberté.**

— **Message final.**

# Nouvelles du Centre

*Parmi les recensions de livres présentés dans ce numéro, vous trouverez uelques relectures des textes bibliques : les Psaumes lus par les Pères, mais ussi la vision du monde de Denys l'Aréopagite, ou pratiques de lectures ives. Avec un aperçu de différentes façons de dire l'Evangile, d'appeler à foi chez nos frères évangéliques. Puis, d'autres relectures, celles du discours hilosophique, ou de l'œuvre de Freud. Enfin un retour à quelques grands ythes, quelques romans ou récits autobiographiques qui disent à leur façon monde où ils vivent, ou dont ils rêvent. Suivent dix pages de sommaires de vues, dont nous aimerions savoir si sous cette forme, ils vous rendent ser-ce.*

*Vous trouverez également une information sur les journées organisées our le tricentenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes, avec une fiche préinscription (page 359).*

*Enfin, par décision de notre dernier conseil d'administration, les tarifs abonnements seront les suivants à partir du 1er janvier (réabonnez-vous ns tarder à l'ancien prix !) :*

| | | |
|---|---|---|
| **France** | | |
| | Juste prix | 125 F |
| | Pasteur, étudiant | 75 F |
| **Etranger** | | |
| | Juste prix | 150 F |
| | Pasteur | 120 F |
| **Soutien** | | 200 F |
| | Le numéro | 18 F |

---

SOMMAIRE

*TRAVERS LES LIVRES*

— Bible - Milieu biblique ........ 318
— Foi et communautés ; approches evangéliques ........ 322
— Judaïsme ........ 326
— Philosophie ........ 328
— Psychanalyse ........ 332
— Critique littéraire, romans, récits ........ 336

*TRAVERS LES REVUES* ........ 348

*JVRAGES REÇUS OU ACQUIS PAR LE C.P.E.D.*

# A travers les Livres...

## Bible - Milieu biblique

35

PSAUMES — LES PSAUMES COMMENTÉS PAR LES PÈRES.
Traduction, notes et tables par Sœur Baptista Landry.
Paris, *Desclée de Brouwer,* coll. « Les Pères de la foi », 1983, 350 pa
P. 89.

Ce livre fait partie d'une collection qui vient combler une lacune : l
portant courant des exégèses et relectures patristiques n'est guère access
au grand public. Ces textes (surtout grecs et latins) ne sont traduits qu'a
parcimonie et souvent dans des éditions savantes dont l'abord est difficil
le prix élevé. Il faut donc se réjouir de la publication de cette série
Pères dans la foi).

Dans le cas présent, il s'agit d'un choix de commentaires patristiques
une vingtaine de psaumes : 1, 2, 4, 8, 21, 22, 39, 41, 50, 62, 67, 90,
109, 117, 121, 122, 129, 149, 150 (dans la numérotation qui est celle d
Vulgate et de la LXX... Numérotation familière aux Pères mais non
lecteurs protestants !).

Etant donné que les Pères sont mal connus, une simple présenta
historique des auteurs et de leur cadre aurait été utile. Après tout, ces te
sont différents *aussi* par le siècle qui les voit naître et par le lieu de
rédaction.

A noter page 9, dernière ligne, l'expression qui risque de dérouter
habitué des psaumes :

« 42-83, la série élohiste (où Dieu est appelé Seigneur). »

Le mot *Seigneur* transcrit habituellement le Tétragramme, lequel
justement peu utilisé dans les psaumes dits « élohistes ». Mais de telles
marques sont ici secondaires : les lecteurs de cette collection ne sont
d'abord préoccupés par l'histoire de la philologie.

On pourra toujours contester le choix tant des psaumes que des c
mentaires retenus. Tel quel cependant, l'ouvrage fournit une bonne initia
à la manière dont les Pères ont lu les psaumes.

Jacques CHOPINEAU.

)ivo BARSOTTI. **356-84**

.E CANTIQUE DES CANTIQUES.

'raduit de l'italien par E. de Solmes, o.s.b.

'aris, *Téqui*, 1983, 192 pages. P. 45.

Cet ouvrage catholique se présente comme une lecture spiritualiste plus ue comme une exégèse rigoureuse du livre du Cantique des cantiques.

Il s'agit en effet d'une approche pastorale à usage d'un public très large, e catéchètes, d'animateurs laïcs. Ce livre s'apparente aux commentaires bi- liques dans la tradition vaticane.

L'A. a été manifestement passionné par le thème de la conjugalité et ar sa transposition théologique, l'Amour de Dieu pour son peuple, pour on Eglise. C'est donc un ouvrage à la lecture aisée. Ceci dit, l'A. ne souhaite etenir de ce chant d'amour que l'aspect allégorique et symbolique, et privi- égie donc d'emblée une lecture néotestamentaire, c'est-à-dire christologique. )n peut également déplorer la mise en cause gratuite de G. Von Rad, théolo- ien protestant et spécialiste de l'A.T. L'approche historique, le débat criti- ue, la composition littéraire exigeaient plus de rigueur. De même, le débat ondamental sur le contexte rédactionnel est résolument « a minima » ce qui oupe le Cantique de ses racines dans la culture ambiante, ce qui nie toute épendance à l'égard des pratiques de type hiérogamique.

Au demeurant, le lecteur découvrira un ouvrage d'édification, mais non 'étude.

Yves PARREND.

---

.M. MEYERS et J.E. STRANGE. **357-84**

ES RABBINS ET LES PREMIERS CHRÉTIENS.

aris, *Le Cerf*, coll. « Archéologie et histoire », 1984, 237 pages, P. 115.

Le présent ouvrage est un essai visant à démontrer « qu'une méthode ultidimentionnelle utilisant tout ensemble les textes et les monuments per- ettra d'avancer plus loin dans l'intelligence nouvelle des vieux matériaux ». es auteurs composent un tableau de la Palestine du début de l'ère en se ndant sur l'archéologie, mais également sur l'épigraphie, l'anthropologie l'histoire de l'art, ce qui leur permet de confirmer ou d'infirmer des thèses storiques. Ainsi écrivent-ils à propos d'Hérode : « Les vestiges de ses for- resses isolées permettraient de supposer qu'il était dans sa vie privée un if observant, du moins en ce qui concerne le second commandement ».

Chacun de ces moyens d'investigation fait l'objet d'un chapitre étudiant ccessivement les villes, les langues, les tombes, les synagogues et les églises. ette approche pluridisciplinaire conduit les auteurs à élargir les résultats uvent ponctuels et seulement descriptifs de l'archéologie, et à découvrir s « régions » qui échappent à l'histoire. Ils parviennent par exemple à ontrer la spécificité religieuse et linguistique de la Haute Galilée.

Trois chapitres sont excellents et auraient mérité de plus longs dévelop- ments, à savoir ceux concernant le cadre culturel de la Galilée, les villes Palestine et les langues utilisées dans ce pays au temps des premiers chré-

tiens. Les exposés méthodologiques sont parfois un peu longs et cela détriment du sujet proposé.

Le style est clair et la lecture aisée, mais ce livre semble s'adres davantage à l'étudiant en archéologie qu'au lecteur désireux d'en sav plus sur « les rabbins et les premiers chrétiens ».

Paul HEBERT.

---

René ROQUES. 358

L'UNIVERS DIONYSIEN. Structure hiérarchique du monde selon le Ps do-Denys.

Paris, *Le Cerf,* coll. « Patrimoines-Christianisme », 1983, 382 pages, P. 97

On ne saurait trop souligner l'importance de l'œuvre de l'A., connu s la dénomination de Pseudo-Denys l'Aréopagite, dans la formation et l'évo tion de la pensée chrétienne au Moyen Age et au début de la Renaissan Passant jusqu'à cette époque pour Denys l'Aréopagite converti par Paul Athènes (Actes 17/34), sa doctrine tant spirituelle que théologique eut l torité d'un disciple direct du grand Apôtre, disciple qui avait recueilli l' seignement privé du Maître et l aurait ensuite exposé.

En réalité, le corpus dionysien a été produit dans le milieu syria au 6e siècle par un homme relevant de deux cultures : la chrétienne et c du néo-platonisme finissant. Son univers présente une vision organique rarchique du monde qui est en même temps une initiation mystique. S vouloir rien sacrifier du christianisme, Denys a voulu le concilier avec platonisme. Il est loin d'y avoir totalement réussi. Mais cette œuvre est d grand intérêt pour l'histoire des mentalités et pour l'influence considéra qu'elle a eue aussi pour la théologie, la spiritualité et les institutions ch tiennes en Orient et en Occident.

R.R., éminent spécialiste de Denys et de son époque, a écrit une œu magistrale et rigoureuse où sont reconstituées et exposées avec grande cl les structures de l'univers dionysien resitué dans son environnement hist que et intellectuel.

L'ouvrage est un incomparable instrument de travail par l'étendue ses notes, ses indexs : citations du corpus dionysien, des Ecritures, des m grecs, des auteurs. La table des matières, très détaillée et très claire per une recherche rapide et facile des différents thèmes. Il est regrettable, contre, que la bibliographie n'ait pas été mise à jour, elle s'arrête à la de la 1re édition, 1954.

Marcel ROYANNEZ.

---

Frank BRAEMER. 35

L'ARCHITECTURE DOMESTIQUE DU LEVANT A L'AGE DU FE

Paris, *A.D.P.F.*, Ed. Recherche sur les civilisations, cahier n° 8, 1982, 320 ges.

Cette thèse de 3e cycle est une mise au point fort utile par sa prud même et un outil de travail qui sera bien reçu par les archéologues.

Elle comporte essentiellement un *catalogue* de plans de 168 maisons de l'Age de Fer (de 1200 à 600 avant J.-C.) avec description et bref commentaire critique et une *étude* centrée sur les plans (70 pages). On appréciera tout particulièrement celle-ci menée de manière logique à partir d'une classification neutre permettant d'éviter les interprétations fonctionnelles hâtives et d'établir sereinement certains faits. En voici quelques-uns :

1) Unité de conception de la plupart des plans.

2) Importance d'un espace principal long.

3) Variété des systèmes de circulation... Mais aussi certains faits négatifs par rapport à ce qui était admis jusqu'à présent. Ainsi, on ne pourra plus systématiquement interpréter comme cour non couverte l'espace principal de ces maisons. Les conclusions chronologiques établissent également quelques faits, mais elles appellent surtout de nouvelles publications détaillées pour élargir l'horizon documentaire.

Deux autres chapitres de cette étude font le point sur deux questions connexes mais fort importantes, l'un sur les divers types d'habitats et l'urbanisme, l'autre sur les techniques de construction. Enfin, un chapitre consacré aux élévations permet à l'auteur de reprendre les questions des couvertures, des superstructures et des escaliers, à partir de quelques exemples privilégiés. Notre jeune archéologue fait ici la preuve qu'il possède le sens des volumes architecturaux sans se départir de sa prudence naturelle. Il conclut en ces termes : « la maison palestinienne serait plutôt un édifice long entièrement couvert et éventuellement surmonté d'un étage ».

Il ressort de ce travail que la maison à piliers et à quatre pièces ne peut plus être attribuée aux seuls Israélites comme beaucoup l'imaginent, et qu'il faut attendre bien d'autres fouilles, publications et études pour voir plus clair dans l'histoire de l'architecture domestique au Proche-Orient ancien.

Enfin, bien malgré son auteur qui en déplore le fait, cette thèse illustre parfaitement le déséquilibre installé dans nos connaissances lequel bloque leur développement au niveau de l'interprétation historique : L'écrasante prédominance de l'archéologie palestinienne au Proche-Orient pour raison de « priorité biblique », preuve de faiblesse méthodologique sinon d'étroitesse d'esprit. Chacun peut s'en faire une idée en considérant la carte des sites de l'âge du Fer au Levant, p. 15 !

Jean Sapin.

---

**360-84**

TEXTES SACRÉS ET TEXTES PROFANES DE L'ANCIENNE EGYPTE.

Des pharaons et des hommes.

Traductions et commentaires par Claire Lalouette. Préface de Pierre Grimal.

Paris, *Gallimard,* coll. « UNESCO Connaissance de l'Orient », 1984, 345 pages. P. 135.

Pour tous ceux que fascine l'ancienne Egypte, qu'enchante l'élégance des hiéroglyphes, qu'intrigue, par attachement à Moïse, le personnage du Pharaon, ce livre est un beau cadeau. Il lui manque des images, mais que ces

textes sont frais et beaux et comme ils restituent la vie quotidienne au ten de Ramsès II, Nefertiti, Toutankhamon et les autres ! Certains sont vi de plus de 4.000 ans. Parmi eux nous avons noté une apologie du mé de scribe, le plus beau métier du monde écrit un père à son fils Pépi, qui entrer à l'Ecole des livres (p. 193) et la triste odyssée du paysan volé, m trant comme quoi on a toujours donné plus à ceux qui avaient déjà, et au pauvre le moins qu'il avait (p. 197).

Pour les textes sacrés, il vaut mieux posséder une certaine connaissa du panthéon égyptien et de ses mythes, et là aussi, on a d'heureuses sur ses.

Madeleine FABRE.

## Foi et communautés : approches évangéliqu

Michael GREEN. 361
SANS BLAGUE !
Trad. de l'anglais par J. Coleman.
Fontenay-sous-Bois, *Farel,* 1984, 164 pages. P. 29.

Petit volume d'apologétique qui entend s'adresser à Monsieur tout monde pour attaquer l'indifférence et le découragement que cachent affirmations courantes : « Je ne suis pas du genre religieux », « de nos jo il est impossible de croire en Dieu », « toutes les religions mènent à Die « Jésus fut un homme bon, sans plus », etc. Le style est dynamique, les il trations de Taffy humoristiques, les courtes citations bibliques abond Chaque chapitre et le volume se terminent par un appel direct au lecteu l'engagement personnel. L'ensemble sera plus utile pour conforter la foi certains et les aider à en témoigner en les amenant à réfléchir à ce cachent certaines phrases, que comme initiation au message chrétien, ca lecteur doit être habitué aux citations bibliques et à un mode de pen propre au milieu protestant et évangélique traditionnels.

J.-M. LÉONARD.

---

Bernard GILLIERON. 36
LE REPAS D'EMMAUS. Quand les yeux s'ouvrent sur le Christ ressus
Aubonne, *Ed. du Moulin,* 1984, 102 pages.

Les jeunes éditions du Moulin veulent mettre le monde de la Bib la portée de tous. Programme ambitieux ! Le pari est-il tenu avec ce volume sur les pèlerins d'Emmaüs, constitué par une paraphrase de 45 pa une brève actualisation centrée sur la Cène et 30 pages de notes verset verset ou mot par mot ? Les besoins des lecteurs sont si divers ! En te

compte de ce fait la vulgarisation biblique devrait sans doute plutôt donner des pistes, poser des questions et surtout faire sentir au lecteur tout ce qui reste à découvrir même après la lecture des explications, de toute façon limitées, que l'on donne. Celles qui sont données dans ce petit livre sont bonnes, mais sur bien des points (la non reconnaissance de Jésus par les disciples, par exemple) très partielles. Nous avons pourtant bien besoin de ce genre de publication !

Olivier PIGEAUD.

---

Charles Joseph GLOAGUEN. **363-84**

ABBA, PÈRE. La prière, privilège des fils et des filles de Dieu.

Lillebonne, *Ed. Foi et Victoire,* coll. « Connaître », 1984, 110 pages.

« Prier, c'est rencontrer Dieu, rien de moins. » L'enseignement et les conseils calmes et sages de ce petit ouvrage sont en eux-mêmes une adoration laissant la place centrale au Dieu de Jésus-Christ, invitant à prier en « français courant » sous l inspiration de l'Esprit. Un paragraphe mérite attention, p. 80-81, le refus courtois de prier le Notre Père, « Cette prière semble plutôt destinée à faire réfléchir les chrétiens sur leur propre prière. Les commentaires... auxquels elle a donné lieu au cours des siècles indiquent qu'elle a atteint son but ». Le culte de l Eglise apostolique peut comporter chant et prière « en langues », et ici, les citations bibliques sont hors contexte, juxtaposées, dans l'instruction. Ce n'est pas une raison suffisante pour ne pas profiter, et faire profiter, de ces pages aptes à corriger bien des déformations des diverses tendances de nos communautés paroissiales au sujet de la prière. L'édition est claire et agréable.

J.-M. LÉONARD.

---

Jacques DOUKHAN. **364-84**

AUX PORTES DE L'ESPÉRANCE. Essai biblique sur les prophéties de la fin.

Dammarie-les-Lys, *Ed.* « *Vie et santé* », coll. « Foi d'aujourd'hui », 1983, 315 pages.

L'A. est docteur ès lettres hébraïques (Strasbourg) et en théologie (USA), il dédie son livre « aux désespérés du monde » ; la recherche exégétique est soutenue par des appels homilétiques entraînants qui expriment la foi et l'espérance (résurrection) que nous partageons avec nos frères adventistes. La bibliographie est ouverte aux ouvrages anglais et français traitant du prophétisme, de Daniel et Apocalypse, de l'espérance : de Lods à Moltmann, de Heschel à Péguy. Mais la recherche très personnelle laisse perplexe, elle repose sur le calcul des « soirs et matins » par rapport aux fêtes de l'expiation et aboutit à retenir comme temps d'accomplissement des prophéties de Daniel, les années 538, 1798, 1844 de notre ère, « nous sommes aux portes de l'espérance ». L'A. s'efforce de montrer l'importance particulière de ces

dates pour l'histoire ecclésiastique et sociale ; ce n'est pas le seul moment
il se montre peu convaincant.

Le tableau synoptique des prophéties de Dn. 2, 4, 8, 11 et Apoc. 13,
16 sera utile.

J.-M. LÉONARD.

---

Geoffrey J. PAXTON. 365

ADVENTISME ET JUSTIFICATION. Une crise décisive.

Sainte Sigelène, *G.E.R.B.*, 1982, 229 pages.

Nous savons généralement très peu de choses des adventistes, sinon qu observent le sabbat et insistent sur la parousie. Le petit ouvrage du théologi réformé Paxton ne donne pas une vue d ensemble, mais aborde la questi importante de la justification. L'adventisme se veut l'héritier et le continu teur authentique de la Réforme, tandis que les autres églises seraient dév tionistes. Cette prétention peut-elle se soutenir ? Paxton, qui a tout lu et quêté sur la question, montre, textes à l'appui, que les adventistes ignor la doctrine de la justification par la foi telle que les Réformateurs la form lent, dans les quarante premières années de l'existence du mouvement. De théologiens la redécouvrent et la proclament lors de la Conférence Mondi de 1888. A partir de cette date, deux tendances s'affrontent. L'une suit nouveau courant, qui affirme la justification en Christ seul. L'autre repre l'idée traditionnelle de la justice réalisée dans le croyant et qui aboutit perfectionnisme : les saints peuvent surmonter le péché, ils se présenter impeccables lors du jugement. Parallèlement apparaissent deux christolog opposées : ou bien le Christ est exempt de péché, ou bien il revêt une nat humaine pécheresse. La crise est ouverte surtout depuis les années 70 et ris de provoquer une scission.

Le Groupe d'Evangélisation et de Recherche Biblique, éditeur de ce li se situe dans la mouvance réformiste, suivie par certains pasteurs, dont p sieurs furent exclus de l'adventisme officiel ces dernières années. Le lexi qui achève le volume serait plus utile, si des astérisques y renvoyaient d le corps du texte.

Louis HONNAY.

---

Francisco LACUEVA. 366

BIEN VIVRE SA VIE.

Mulhouse, *Grâce et Vérité*, 1983, 189 pages.

Une bonne culture générale, une théologie ferme, une bonne conn sance du grec et un grand désir de fournir des lignes morales claire nettes : ces ingrédients autorisent l'A. à nous proposer une éthique chrét ne. Il le fait de façon très classique. Examen critique des morales classiq des épicuriens aux existentialistes, notes sur la portée morale des prophè

des évangiles et des épîtres, directives pour la vie personnelle, familiale et sociale : c'est le contenu de cet essai.

En ces trente courts chapitres, on ne s'attend pas à trouver une analyse approfondie, ni des réflexions originales. On note, au passage, une bonne présentation du Sermon sur la Montagne et des idées justes sur la morale concrète de Jésus, énoncé à l'occasion de cas précis. L'A. se prononce contre le divorce et contre l'avortement, sauf quand la vie de la mère est en danger. Mais il ne trouve pas — à son regret — de texte décisif contre la peine de mort ou la guerre. Représentant de la tendance évangélique ouverte, il pense que le chrétien peut s'engager dans la politique et lutter contre le racisme et l'injustice.

A côté d'excellentes remarques sur la conjugalité, on tombe sur des assertions curieuses. Est-il vrai que la femme n'a qu'un seul intérêt et l'homme des quantités ? ou qu'elle élève le sexe vers le cœur, tandis que l'homme abaisse le cœur vers le sexe ? (p. 146-147). La Didachè ne date pas du XI$^{e}$ siècle (p. 23), mais du II$^{e}$. Apparemment une erreur typographique.

« Ce livre a été écrit pour aider les croyants à se former des critères moraux avec une juste éthique de situation *biblique* » (p. 7, l'A. souligne). Ceux qui souhaitent des chemins bien balisés y trouveront leur compte.

Louis Honnay.

---

Wakubikala Kitwa. **367-84**

PÉDAGOGIE DANS L'EGLISE.

Mantes-la-Jolie, *Chez l'auteur,* 1983, 153 pages.

Le pasteur Kitwa, pensant surtout aux membres d'Eglises de Pentecôte, veut montrer l'importance de l'instruction reçue et transmise. Les études ne sont pas contradictoires avec l'illumination spirituelle et l'enseignement est une des fonctions capitales de la communauté. De très nombreux textes bibliques passés en revue par l'A. le montrent clairement.

Il est bien sûr aussi question de formes d'enseignement aujourd'hui. Dommage qu'il soit fait une nette distinction entre hommes et femmes à propos des ministères d'enseignement.

En fin de volume, 50 pages nous donnent un lexique des mots grecs (transcrits en français) qui, dans le N.T., sont en rapport avec la fonction d'enseignement.

Olivier Pigeaud.

---

Jacques Cloaguen. **368-84**

ETRE PASTEURS, EVANGÉLISTES, DOCTEURS.

Lillebonne, *Ed. Foi et victoire,* coll. « Connaître », 1984, 95 pages.

Le titre lui-même dit que l'A. ne présente pas une étude théorique ; par la connaissance des ministères dans l'Eglise primitive il vise le renouveau

de l'Eglise actuelle. Ses dernières pages invitent tous les croyants à ai assez l'Eglise universelle pour participer à cette recherche même s'ils ne s pas appelés à l'une des charges citées.

Un premier volume paru en 1980 traitait des apôtres et des prophè La méthode de travail gêne un peu : 1° — des citations de l'A.T., des Ev giles, Actes et épîtres sont juxtaposées pour commenter Eph. 4/11-13. 2° avant l'étude cette affirmation, p. 11 « Pour elle (l'Ecriture), les ministè forment un groupe homogène et cohérent, destiné à durer autant que dur l Eglise. On ne peut les diviser en perpétuels et temporaires. Il est incon vable de mettre apôtre et prophète d'une part et évangéliste, pasteur docteur de l'autre. Ce sont des instruments divers mais indispensables Saint-Esprit pour produire une symphonie divine ».

Le ministère de l'*évangéliste* est le ministère le mieux dessiné dans N.T. ; il faut remarquer son caractère initial et partiel, il n'a aucun s sans l Eglise, celle-ci est en amont et en aval de son action. Ses formes s variées, œuvre de pionnier et d assemblée, itinérant et sédentaire, etc. Act lement il faudrait ne pas fixer sur le type Finney, Graham... mais être ou à d'autres formes, pour propager le message du salut.

Le *pasteur* est le berger dont l'amour connaît, conduit, rassemble. ministère n'est mentionné qu'une fois dans le N.T., il semble recouper c des anciens.

Le *docteur* doit recevoir la révélation contenue dans les Ecritures, structurer (son rôle spécifique), la transmettre. Les protestants en font l' seignant des pasteurs, les catholiques celui des catéchumènes. L'A. dema que les « docteurs » fournissent ce message structuré dans une langue ac sible aux croyants engagés.

L'étude s'adresse aux milieux évangéliques, bien des remarques inté seront d'autres chrétiens.

J.-M. Léonard.

## Judaïsme

François Delpech. **36**

SUR LES JUIFS. Etudes d'histoire contemporaine.

Préfacé par A. Latreille et J. Godechot.

Lyon, *Presses Universitaires de Lyon*, 1983, 452 pages. P. 140.

La mort prématurée de F.D. a été un grand malheur. C'était un hom de cœur, un chrétien véritable, un historien de grande valeur, attentif questions spirituelles, un homme de réconciliation. On a rassemblé un ce nombre des études qu'il a écrites en attendant la synthèse sur le Judaï français du 19e siècle qu'il n'a pas eu le temps d'achever. Ce recueil a rablement composé doit intéresser ceux qui veulent comprendre le Juda français ; ceux qui se passionnent pour l'histoire de Lyon ; ceux qui ve connaître la vérité sur le génocide de la deuxième guerre mondiale (il y

une réponse *décisive* aux thèses de Faurisson), ou sur l'attitude de l'épiscopat à cette époque, ou sur celle de Pie XII. Et puis, il y a une série de réflexions sur les relations entre les Chrétiens et les Juifs : pondérées, généreuses, précises, inventives. L'historien devient un témoin. J'attire l'attention sur les « Suggestions pour une meilleure approche du problème de Jérusalem ». En lisant ou relisant ces études, je me suis persuadé qu'il y a des pertes dont on ne se console pas.

F. LOVSKY.

---

Anne-Catherine AVRIL, Pierre LENHARDT. **370-84**

LA LECTURE JUIVE DE L'ECRITURE.

Lyon, *Profac*, 1983, 41 pages.

Cette mince plaquette ne remplace pas des ouvrages plus savants et complets, d'ailleurs cités dans une bibliographie précise. Mais elle constitue une préface et mène à une compréhension, dans la première partie, de la lecture juive de la Tora écrite et orale ; et dans une deuxième partie plus développée de « la lecture-recherche » (avec un trait d'union), c'est-à-dire le « midrach ». Textes (toujours parlants) à l'appui, on montre que le midrach est une recherche de l'unité et de la divinité de la Tora totale manifestant l'amour envers Dieu. Avec l'exemple d'Aqiba, considéré comme exégète, on comprend que, par le midrach, Aqiba doit tout à Moïse mais dépasse Moïse tout en demeurant dans les limites de la Tora orale. Dans un sens, le midrach accomplit l'Ecriture ; et Jésus emploie cette « lecture-recherche » dans Marc 12/24-27. D'autre part, le midrach « ouvre » — par exemple dans l'homélie — le sens de l Ecriture. On en a ici plusieurs exemples.

F. LOVSKY.

---

Schalom BEN CHORIN. **371-84**

LE JUDAISME EN PRIÈRE. La liturgie de la Synagogue.

Trad. de l'allemand.

Paris, *Le Cerf*, coll. « Patrimoine - Judaïsme », 1984, 203 pages. P. 125.

Signe des temps : le théologien juif publie dans une maison d'édition catholique le cours qu'il a professé à la Faculté de théologie protestante de Munich. Le propos général, c'est d'expliquer, de rapprocher, de pacifier : l'A. a fait paraître *Mon Frère Jésus* aux éditions du Seuil.

Il s'agit d'une bonne vulgarisation, un peu rapide, offrant peu de textes. Çà et là l'A. décrit davantage des usages qu'il ne présente la prière elle-même ; mais l'ensemble constitue une bonne voie d'accès aux circonstances de la prière juive. Les tables, à la fin du livre, en rendent l'emploi facile. Le livre est bien traduit.

La position de Ben Chorin est originale. Juif libéral, il ne manque pas de citer les textes modifiés par le Judaïsme dit réformé. Sioniste, il veut main-

tenir les textes du sionisme liturgique deux fois millénaire. Il souhaite des adaptations profondes, mais il souligne qu'elles ne se décrètent pas.

F. LOVSKY.

---

Jean-G. BARDET. 372

ISHRAEL CONNAIS TON DIEU, par l'informatique hébraïque.

Paris, *Ed. de la Maisnie*, 1982, 220 pages. P. 49.

La présentation du livre dit : « Le texte esdraïque de la Torah est la première utilisation de l'informatique c'est-à-dire de la transmission de l'information au moyen de nombres ». La valeur numérique des lettres hébraïques, en particulier du Tétragramme, ont fait l'objet de tant d'essais, de jeux intellectuels et de foi, que nous souhaitons à l'A. beaucoup de joie à poursuivre ses calculs et ses « découvertes » pour se délasser des travaux de sa spécialité : l'urbanisme ; nul n'est par contre obligé de le suivre. Tout peut être démontré en picorant son bien de toutes parts, en coupant et regroupant les éléments de phrases (exemple : le tableau p. 129). Le recenseur partage la préférence de l'A. pour la lecture (!) Jéhovah, mais ne pense pas que « le blasphème Iavé » soit la cause de l'effondrement de la chrétienté.

L'édition est d'une admirable clarté et précision.

J.-M. LÉONARD.

## Philosophie

Martial GUEROULT. 373

Dianoématique, Livre I : HISTOIRE DE L'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE. En Occident, des origines jusqu'à Condillac.

Paris, *Aubier*, coll. « Analyse et raisons », 1984, 328 pages. P. 120.

M.G. fut naguère un maître admiré en histoire de la philosophie à la Sorbonne et au Collège de France. Il avait consacré des livres à des philosophes révérés : Fichte, Descartes (selon l'ordre des raisons), Spinoza. Mais la publication posthume de sa « Dianoématique » vient apporter un surcroît capital à son œuvre. Ce fruit de longues méditations nous est livré de façon quelque peu déroutante : le livre II a précédé le livre I dont voici le tome : « en Occident, des origines jusqu'à Condillac », où s'édifient conflictuellement la philosophie et son histoire. Car, comme toute forme de culture, la philosophie porte les marques de son époque ; elle vise une vérité éternelle, mais chacune prétend accomplir ou remplacer toutes les autres. Vainement

Le mérite insigne de ce livre est de totaliser les apports d'une érudition singulière lui permettant de retracer les compilations de la doxographie antique qui oscille entre la collection des absurdités et des erreurs, faute d'une conscience claire de ce qu'exige la science, et un éclectisme qui dégagerait l'esquisse d'une sagesse, au mépris de toute rigueur, et ceux d'une analyse qui s'attache à la structure des philosophies : structuralisme si l'on veut, mais vivant, attaché aux œuvres de longue fécondité, aux rencontres enrichissantes comme celle d'Aristote, ou d'autre part, celle de la foi chrétienne et de la philosophie antique.

La clarté du travail n'exclut pas une passion de rigueur sensible dans les pages consacrées « à la libération de la philosophie par la libération de son histoire » c'est-à-dire à l'éveil d'une conscience critique avec la Renaissance et une méditation de Montaigne « pour et contre la tradition ». « Avec Descartes éclate l'excommunication majeure » de la tradition philosophique. Mais, on l'a compris, si l'authenticité d'une philosophie implique son caractère systématique, elle émane d'une liberté inventive à laquelle il ne saurait être mis de terme.

Restent à paraître : « En Allemagne, de Leibniz à nos jours » ; « En France de Condorcet à nos jours ».

Françoise BURGELIN.

---

André TOSEL. 374-84

SPINOZA OU LE CRÉPUSCULE DE LA SERVITUDE. Essai sur le traité théologico-politique.

Paris, *Aubier*, coll. « Philosophie de l'Esprit », 1984, 317 pages. P. 119.

Paru en 1670, après de longues méditations, le T.T.P. justifie pleinement son titre et occupe une place centrale dans l'œuvre de Spinoza. C'est ce que montre A.T. qui en apporte l'histoire critique. Travail nécessaire : Spinoza a dû fragmenter, voire masquer sa pensée, user de l'ambiguïté — provisoire — du « sive » (ou bien) qui permettra de passer du langage de la Théologie à celui de la philosophie. Car il s'agit d'effectuer la « réforme de l'entendement » par une critique du « bloc théologico-politique », conjonction d'un Etat despotique et d'une Eglise à l'orthodoxie totalisante. C'est à partir d'une étude du milieu que fréquentait Spinoza (excommunié de la Synagogue) que l'historien précise à qui s'adresse le Traité : Réformés que nous dirions libéraux, aptes à parfaire leur libération en prolongeant la critique biblique qu'ils pratiquent par une critique de toute révélation, de toute sacralisation de la Parole. La prophétie est directement visée et, à travers Moïse, Maïmonide. La Loi devient une interconnection de fait par où se réalise la véritable liberté : l'autonomie. L'A. est proche de Léo Strauss et des lecteurs les plus modernes de Spinoza, il décèle une ironie fort Nietzschéenne dans les textes sur Jésus. Il faut reconnaître à sa démonstration beaucoup de force et de clarté. Mais si A.T. a assurément raison d'affirmer que les thèmes majeurs de l'Ethique sont déjà présents dans le T.T.P., faudra-t-il lire de façon aussi décapante le grand livre du Panenthéisme.

Françoise BURGELIN.

Martin HEIDEGGER. 375-8

LA « PHÉNOMÉNOLOGIE DE L'ESPRIT » DE HEGEL.

Paris, *Gallimard*, 1984, 238 pages. P. 100.

Traduction d'un cours professé à Fribourg en Brisgau en 1930-31, texte est entièrement consacré à la notion de « conscience » dans la « phénoménologie de l'esprit ».

La manière du savoir est l'immédiat, c'est-à-dire ce qui n'a pas enco été médiatisé et que Hegel appelle « l'étant ». Mais dès qu'il entre da l'expérience de la conscience, l'objet cesse d'être l'objet vrai : il devie objet pour nous, ici et maintenant. C'est la perception qui opère le passa entre certitude sensible et entendement, et ceci contradictoirement avec chose en soi. Provenant de la perception et l'assumant, l'entendement s'élè jusqu'à la réalité de la conscience qui, à son insu, n'est que conscience de s

Que signifie ce passage de la conscience à la conscience de soi, sin le retour à l essence même de la conscience ? Pour Hegel, la conscience soi n'est donc qu'une transition vers la conquête de l'effectivité absolue l'esprit. C'est pour cela que la conscience de soi est une « conscience ma heureuse » : elle est incapable de se concevoir et de se comprendre elle-mêm comme un absolu, qui ne se trouve ni dans l'objet, ni dans le sujet ma dans un « soi » plus élevé : l'esprit, unité de la conscience de soi et de conscience de l'objet.

Heidegger conclut son cours par une question qu'il laisse ouverte : se tient l'homme ? Peut-il déterminer son lieu et apprécier s'il doit le qu ter ? Ou bien l'homme n'est-il que passage et peut-il alors sauter loin lui-même pour quitter sa finitude ? Tel est le dilemme final de l'interprétati heideggérienne de Hegel dans ce cours de 1930-31.

Albert GAILLARD.

---

Jean HYPPOLITE. 376-

INTRODUCTION A LA PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE DE HEGE

Paris, *Le Seuil*, coll. « Points » 153, 1983, 126 pages.

Quel plaisir de trouver ou de retrouver sous une forme à tous égar accessible cette introduction à la philosophie de l'histoire de Hegel, da laquelle J.H. non seulement nous fait entrer dans la pensée du philosop allemand mais nous en montre la genèse à partir des œuvres de jeunes Dès le départ Hegel s'y avère soucieux de la vie concrète et de l'histo des hommes saisie à travers cette réalité supra-individuelle qu'est l'esp d'un peuple et la religion d'un peuple ; à travers aussi les idées de positiv et de destin, pour s'acheminer vers la philosophie du droit esquissée dès période de Iéna où prend forme l'idéal hegélien de la communauté organis incarnée dans l'Etat, « réalité en acte de la liberté concrète ». Mais Hegel livre également à une analyse du monde moderne et de ses contradictio du libéralisme économique et de la société civile qui ne se confond nullem avec l'Etat vrai... Nous montrer combien cette conception hégélienne

l'Histoire et de l'Etat est loin des simplifications abusives dans lesquelles on tente souvent de les enfermer, combien elle est riche et nuancée — voilà le grand mérite de J.H. A lire ou à relire !

C. Constant.

---

Denis L. Rosenfield. **377-84**

POLITIQUE ET LIBERTÉ. Structure logique de la philosophie du Droit de Hegel.

Paris, *Aubier*, 1984, 342 pages. P. 131.

Ecrit en marge de la « Philosophie du Droit », ce livre apporte à l'interprétation de la pensée hégelienne une contribution originale. La philosophie politique de Hegel a toujours été considérée, en effet, comme une justification de l'emprise autoritaire de l Etat sur les individus, conduisant, en fin de compte, au totalitarisme. C'est une autre approche qui est proposée ici. Pour D.R., Hegel s est efforcé de penser l'individu dans son rapport avec la communauté. La « Philosophie du droit » envisage le droit non pas comme une légalité positive et empirique, mais comme un processus historique à travers lequel se déploie et se découvre la conscience éthique de la communauté. C'est aux citoyens eux-mêmes qu'il appartient de transformer cette conscience. La force de l Etat ne peut résider que dans un tel fait.

Pour l'A., Hegel ne privilégie donc pas une autorité étatique qui s'imposerait aux individus. Dans l'instabilité de son époque, il s'est, au contraire, efforcé de penser la liberté dans le cadre d'une logique du politique qui est prospective et pose une question bien moderne : comment organiser les apports de l individu et de la communauté dans la liberté d'un mouvement à la fois médiateur et créateur ?

Albert Gaillard.

---

Lucienne Portier. **378-84**

LE PÉLICAN : histoire d'un symbole.

Préf. par P. Ricœur.

Paris, *Le Cerf*, 1984, 155 pages. P. 48.

L'A. nous permet non une étude érudite ni exhaustive, mais une large et libre promenade, pleine d'agrément et parfois d imprévu. De fait on la suit avec plaisir dans sa poursuite de « l'étrange oiseau » sous divers cieux, figuré par maints artistes et surtout porteur de symboles de plus en plus riches et surdéterminés jusqu'à évoquer l'amour oblatif, l'amour rédempteur.

Françoise Burgelin.

# Psychanalyse

Sigmund Freud. **379-8**

NOUVELLES CONFÉRENCES D'INTRODUCTION A LA PSYCHANA-LYSE. Traduit de l'allemand par Rose-Marie Zeitlin.

Paris, *Gallimard,* coll. « Connaissance de l'inconscient ». Série Oeuvres d Freud. Traductions nouvelles, 1984, 263 pages. P. 84.

La traduction de cette œuvre de Freud par R.-M. Zeitlin mérite bien l nom de « nouvelle » par rapport à celle de 1936. En effet, elle a rectifié le nombreuses impropriétés du vocabulaire technique, citant dans les cas dél cats le mot allemand entre parenthèses. Elle respecte les répétitions voulue par F., rétablit les omissions et corrige les équivoques, les faux-sens et l contresens. Un index facilite l'étude de ce texte important.

Simone Thollon.

---

Sigmund Freud. **380-8**

RÉSULTATS, IDÉES, PROBLÈMES. I 1890-1920. Traduit de l'allemand p des équipes.

Paris, *PUF,* coll. « Bibliothèque de Psychanalyse », 1984, 163 pages. P. 114.

Ce tome I comprend de courtes œuvres de F., encore inédites en fran çais (sauf « l'intérêt pour la psychanalyse »). La plupart se rapportent à théorie et à la pratique analytiques. On peut ainsi suivre l'évolution de F. ju qu'en 1920, à partir de l'hypnose (p. 1 à 75) qu'il abandonne ensuite. Pl sieurs autres textes insistent sur la sexualité dans les névroses, les rêves, folklore ou à l'inverse sur son absence dans les névroses de guerre. L écrits les plus importants semblent être p. 1 à 23, comme introduction à pensée de F. et surtout p. 135 à 143 sur les principes de plaisir et de réalit sur ses vues concernant l'appareil psychique en 1911, ou encore sur l'int rêt et l'enseignement de la psychanalyse. En outre des articles aux suje divers témoignent de la culture et de la curiosité de F. (Réflexions sur drame, la Diane d'Ephèse, les suicides des jeunes et le rôle du Lycée). C'e donc une lecture à conseiller vivement.

Simone Thollon.

---

Eliane Amado Levy Valensi. **381-**

LE MOISE DE FREUD ou la référence occultée.

Monaco, *Ed. du Rocher,* coll. « Hatsour », 1984, 150 pages. P. 75.

« Moïse et le Monothéisme » pose des problèmes et Freud s'en décla insatisfait. Or l'A. pense avoir découvert dans le texte zoharique de qu y voir plus clair. Grâce à sa remarquable compétence en psychanalyse en littérature hébraïque, elle décrypte ces deux œuvres, scrutant ce qui

cache derrière les termes employés et confrontant son interprétation à d'autres.

La thèse de Freud qui fait de Moïse un égyptien et de sa fin un meurtre repose, il le reconnaît, sur de bien faibles preuves, mais alors pourquoi toutes ces hypothèses sinon parce qu'il s'agit en Freud lui-même d une « obsession mosaïque ». En effet, elle l'a suivi pendant 30 ans et derrière elle, c'est la figure du père qui le hanterait et plus profondément, celle du judaïsme, deux thèmes mêlés chez lui ; dans les deux cas, il y a ambivalence, admiration et rejet. Cette identification incomplète expliquerait l'imperfection de son livre. Au confluent de la mythologie grecque, claire et logique et d'une pensée onirique référée souvent au judaïsme, Freud ne parvient pas à leur jonction. Selon E.A., la pensée juive réaliserait cette synthèse, tels ces messages bibliques qui se transmettent de génération en génération, porteurs d'un sens qui se cherche et se prête à une lecture sans cesse inachevée, « secret de l'histoire par irruption du divin dans l humain et révélation continuée ». En n'assumant pas pleinement sa judaïcité, Freud n'arrive pas à exprimer ce qu'il entrevoit à travers « ces références occultées » « quête autour d un objet connu et méconnu ». Il reste au bord d'un renversement épistémologique par lequel le système psychanalytique éclaterait, sans être nié, il se trouverait « lumineusement circonscrit par ce qui le dépasse », léguant lui aussi un « message inachevé » à la postérité.

En se penchant sur l'inconscient freudien, sur « sa spiritualité refoulée » E.A. éclaire d'un jour nouveau « Moïse et le Monothéisme ». Ses interprétations et la place accordée à l'appartenance juive de Freud pourront susciter des réserves chez certains, mais c'est toujours avec un très vif intérêt qu'on lit les ouvrages de E.A. et particulièrement cet essai brillant, aux analyses riches, pénétrantes et très originales.

Simone THOLLON.

---

CONFRONTATION CAHIER N° 11. **382-84**

L'ETAT FREUDIEN.

Paris, *Aubier*, 1984, 175 pages. P. 95.

Dès le prologue, R. Major formule les thèmes dominants de ce Cahier : la psychanalyse ne doit pas se replier sur elle-même, mais se soucier des questions politico-éthiques, en particulier des droits de l'homme, comme Freud en a donné l'exemple, sa psychologie sociale ayant même inspiré son contemporain H. Kelsen, juriste viennois (p. 23 à 48). D'autre part, la réflexion sur le rapport psychanalyse et Etat passe par un retour réflexif de la psychanalyse sur elle-même, sur sa propre légitimité, sa naissance, sa destination, ses limites.

Amour de l'ordre et crainte d'un Etat répressif, rencontre du désir de l'Autre, jouissance, chance et inégalité sociale, censure, loi, interdit, aliénation, autant de problèmes communs aux psychanalystes et aux juristes qui donnent lieu ici à des développements riches et complexes et à des prises de position diverses selon les A. Mais beaucoup déplorent cependant les insuffisances conceptuelles et pratiques de la psychanalyse sur ces questions. Ainsi P. Fédida critique les psychanalystes installés dans le libéralisme bour-

geois au lieu de viser au-delà une « transvaluation interne politiquen subversive » et R. Castel comparant la France et l'Italie, constate l ambig de ceux-ci vis-à-vis des tentatives décevantes de destruction de l'institu psychiatrique. D'autres prennent du recul, par exemple en trouvant c Spinoza le modèle d'une politique « qui organise le désir dans la liber Enfin la « nomination » retient l'attention de plusieurs. J. Pohier, dans étude historique concise, se penche sur la dogmatique chrétienne. C'est « nommant » Jésus, fils de Dieu, puis fils de l homme que les hum convaincus de la légitimité de leur Sauveur se sentent réconciliés avec Père. Ayant rappelé son évolution personnelle, hérétique pour certains invite les chrétiens à repenser les notions de péché et de culpabilité en te compte des analyses freudiennes.

On peut recommander vivement ce Cahier qui en « confrontant » d rentes tendances de la psychanalyse manifeste son effort d'ouverture r quelques articles de style lacanien sont plus difficiles d'accès.

Simone THOLLON.

---

John FORRESTER. **38**

LE LANGAGE AUX ORIGINES DE LA PSYCHANALYSE. Traduit l'anglais par M. Tran Van Khai. Préface de P. Fédida.

Paris, *Gallimard,* coll. « Connaissance de l'Insconscient », 1984, 396 pa P. 160.

En Angleterre, contrairement à d'autres pays, il n'existe pas d'ouv centré sur le rapport du langage et de la psychanalyse. l'A. comble c lacune. Il se distingue de Lacan, déjà en refusant « ses ineffables ambiguït Malgré sa très vaste érudition, il s efforce toujours de s'exprimer simplem Sa méthode est historico-conceptuelle et il s inspire de certaines idées M. Foucault. En suivant l'ordre chronologique des œuvres de Freud, il dissèque pour dégager sa pensée sur ce sujet avec ses remaniements, difficultés, ses failles mêmes et il la situe dans son contexte scientif et culturel.

Partant de « l'aphasie », premier texte de Freud, J.F. montre que c question est bien « aux origines » de la psychanalyse, cure de parole, b sur le pouvoir des mots. Puis, dans une « métapsychologie du langage insiste sur les effets des mots sur le refoulement et l'accès à la conscie L'étude du symbolisme l'amène à comparer Freud et Jung à cet é Enfin les relations psychanalyse, grammaire et philosophie font l'objet d enquête très fouillée. N attachant pas trop d'importance à l'herméneut il s'attarde davantage sur la nécessité architectonique et structurale et co à un parallélisme entre les méthodes de la grammaire et celles de la psy nalyse. Quant à la philosophie, il rappelle d abord ce qu'elle était au siècle. L'intérêt de ces philologues pour la mythologie et les religions ciennes les conduisit à découvrir le symbolisme sexuel. Par suite, selon l'originalité de la psychanalyse est ailleurs : dans le fait de chercher preuves et des modèles dans les sciences philologiques et d'en applique techniques à un domaine relevant avant Freud de la médico-biologie.

Ce livre offre donc aux spécialistes et aux lecteurs attentifs une très ample documentation (80 pages de notes et bibliographie) et beaucoup d'aperçus originaux.

Simone THOLLON.

---

Contardo CALLIGARIS. **384-84**

HYPOTHÈSE SUR LE FANTASME.

Paris, *Seuil*, 1983, 249 pages. P. 80.

En insistant sur la pratique et en commentant des cas cliniques, cet ouvrage tranche sur les exposés trop théoriques. L'A. distingue les aspects névrotique, pervers ou psychotique du fantasme qui serait la poursuite du mirage d'une jouissance réussie. L'« Autre » y prend corps et engendre des monstres et d'abord l'entrelacs du père et de la mère. Découvrir l'impossibilité d'une telle jouissance et l'inexistence de cet « Autre » est l aboutissement de la cure au risque pour l'analysant de ne plus trouver de raison d'être. Dans le dernier chapitre, relativement plus accessible, bien que concernant lui aussi, avant tout les initiés, l'A. réfléchit sur la pratique analytique. La concevoir, avec certains freudiens, comme une remémoration du passé pour en corriger les leurres semble « naïf » à C.C. qui préfère s'inspirer de Lacan, de ses signifiants et de ses graphes. Il ne faut pas comparer le psychanalyste à un « archéologue » mais à un urbaniste qui aménage des structures et les modifie. Entre plusieurs hypothèses sur l'inconscient, c'est la pratique et son éthique qui permettent de trancher.

Simone THOLLON.

---

Jean BERGERET. **385-84**

LA VIOLENCE FONDAMENTALE. L'inépuisable Oedipe.

Paris, *Dunod*, coll. « Psychismes », 1984, 251 pages.

« A partir du texte de Sophocle et de ceux d'autres auteurs très classiques, à partir des textes de Freud et de ceux d'auteurs post-freudiens, à partir de l'histoire d'Oedipe considérée dans sa globalité ou des histoires de quelques autres héros classiques, prises aussi dans leur globalité, à partir des grands principes et de l'histoire de la théorie freudienne, à partir aussi de ce que m'a appris ma pratique analytique, j'ai tenté de dégager ce que pouvaient être l'origine, le cadre et l'évolution de la violence naturelle innée, commune à tous les humains, et que j'appelle « violence fondamentale ». On ne saurait mieux résumer le livre que ne fait ici l'A. Il prend soin de distinguer la violence de l'agressivité et s'emploie à montrer que la formation de la personnalité comporte — ou non — une solution névrotique (et non psychotique) grâce à « l'étayage » progressivement apporté par la libido dans le cadre de l'imaginaire triangulaire oedipien.

La violence reste à l'origine, non pas comme un instinct opposé à la libido, mais « constituant son réservoir énergétique encore mal objectalisé ».

Ces hypothèsees qui achèvent l'ouvrage et évoquent entre autres Nietzsch René Girard font sentir l'intérêt que le lecteur peut y prendre, mais ne d nent pas l'idée de la finesse et de la précision des analyses qui les prépar Elles feront relire Sophocle, et méditer sur la psychanalyse.

Françoise BURGELIN.

---

Denise MOREL. 386

CANCER ET PSYCHANALYSE.

Paris, *Belfond*, 1984, 220 pages. P. 89.

L'A. commence par analyser brièvement une dizaine de cas cliniq empruntés à son expérience de psychothérapeute. De ces observations, conclut à un rapport probable entre un traumatisme affectif et le car qui apparaît presque toujours dans un laps de temps de deux à trois La « folie cellulaire » est l'équivalent somatique d'une psychose, de m que l'anoxie des cellules cancéreuses signale l'étouffement des personnes d le milieu social ou familial. C'est pourquoi D.M. estime que le cancer doit pas faire l'objet d'une prise en charge strictement individuelle — qu soit d'ordre médical ou psychanalytique : le groupe familial doit y jo pleinement son rôle thérapeutique de même qu'il s'est trouvé impliqué d le processus pathologique.

Albert GAILLARD.

## Crttique littéraire, romans, récits

Otto RANK. 38

LE MYTHE DE LA NAISSANCE DU HÉROS, suivi de la légende de hengrin.

Ed. critique avec une introd. et des notes par Elliott Klein.

Paris, *Payot*, 1983, 343 pages. P. 160.

Elliott Klein édite chez Payot la version de 1922, la version « défi tive », de l'œuvre de pionnier d'Otto Rank, où il s'est attaché à retro dans le fantasme du « roman familial » la racine d'un conte très répa dans toutes les cultures, celui de l'enfant exposé à sa naissance, fanta qui se réaliserait également, quoique d'une autre manière, chez cert mythomanes et paranoïaques, ou encore chez certains terroristes. L'édi fait suivre le *Mythe* de *la Légende de Lohengrin*, d'une longueur sens ment égale, où Rank a voulu montrer le rôle du « fantasme de sauver » l'histoire du chevalier au cygne, et sa signification.

La version de 1922 a été choisie en raison de sa complexité comp tivement aux éditions antérieures (1909 et 1913), « car les contours de l'a mentation (y) sont brouillés presque délibérément ». L'intérêt de cette

plexité accrue, c'est qu'elle « nous ouvre une fenêtre sur le développement de Rank », sur « sa rencontre avec soi-même ». « Il s'agit... ici de présenter ces textes comme des documents pour l étude du rôle libérateur (qu'a joué) l'interprétation du folklore dans l'émergence d'un point de vue individuel chez Rank. » Une lecture au second degré, donc. Elle est considérablement aidée par l'introduction, les notes en bas de page et les appendices d'E.K. l'appendice 3 en particulier, qui est une brève mais suggestive biographie de Rank (1884-1939).

La lecture au premier degré a-t-elle pour seul intérêt de rendre possible celle au second ? Presque, bien que, comme l'écrit K., Rank nous ait fourni des concepts et des aperçus qui retiennent au-delà de toute critique de sa méthode, leur vigueur et leur utilité ». Il vaut quand même mieux, si l'on veut s'initier à la mythologie, lire d'abord Eliade, Vernant, Ricœur, Dumézil et les autres... Il n'en reste pas moins qu'on peut trouver dans le *Mythe* un répertoire des légendes où intervient l'exposition des enfants nouveau-nés, et que *Lohengrin* en représente « non seulement une extension, mais aussi un complément, en ce qu'il porte sur la mort du héros ». Ajoutons, mais là on se retrouve vite sur le second degré, qu'il contient des choses intéressantes (bien qu'archiconnues) sur Richard Wagner.

Rank n'a pas omis Jésus de la liste de ses héros, où il voisine donc avec « Persée et d'autres fils de vierge » (p. 123). Ici encore, il vaut mieux avoir lu auparavant Bultmann, Goguel, Trocmé ou Bonnard... Rank ignorait (et pour cause) les résultats de la critique littéraire des évangiles. Cela dit, Rank n'apporte guère de lumières supplémentaires sur les récits de l'enfance de Jésus qu'on trouve chez Luc et chez Matthieu, et il n'est pas sûr qu'il en irait autrement pour les majorations encore plus fabuleuses des apocryphes.

Jean-Claude CHUAT.

---

Claude METTRE. **388-84**

LA CHANSON DES NIBELUNGEN.

Paris, *A. Michel,* coll. « Les grands mythes fondateurs de l'occident », 1984, 200 pages. P. 65.

Vision d'un monde légendaire tirée des mythologies germaniques et scandinaves, retranscrite aux XIIᵉ et XIIIᵉ siècles, grandiosement orchestrée dans la Tétralogie wagnérienne, le ménestrel Goll, porte-parole de l'A. nous la restitue avec la musique des mots. Chaque chapitre est un poème chargé d'un sens dont une lecture attentive décrypte le secret. L'A., lui, ne s'y attarde pas, car plutôt que de nous instruire, il cherche à nous « enchanter ».

La geste tumultueuse est traitée avec la simplicité d'une chronique familiale que traversent des passions implicables. Sous un éclairage d'une extrême transparence qui tient de la féérie ou du rêve, se nouent de lumineuses idylles promises à la mort : Sieglinde, Siegmund, Brunehilde et Siegfried, le chevalier sans peur, sont autant de symboles de l'amour s'offrant à la libération d'un monde voué à la malédiction.

« L'amour, murmure la Chanson des Nibelungen, est l'essence de la vie, et le destin des hommes comme celui des dieux est de lui donner visage :

aventure magique dont la légende raconte le périlleux itinéraire. » Ains conclut l'A.

C.M., animateur de l'émission : « L'avant-scène ou les vivants et le dieux », s'adresse à un public cultivé ayant déjà une bonne connaissance d la Chanson des Nibelungen.

Présentation exemplaire d'un document essentiellement culturel.

Ismène OLIVIER.

---

Pierre BORNECQUE. **389-8**

LA FONTAINE FABULISTE.

Paris, *SEDES-CDU*, 1983, 332 pages. P. 99.

L'ouvrage donne une bonne idée des performances des méthodes criti ques de pointe. Utilisation de la machine pour comptabiliser les occurrence chiffrer les données économiques, établir des tableaux comparatifs, etc. Appel à l'histoire, l'économie, la sociologie, la politique en vue de renou veler le visage de l'A., en gommant à peu près toute référence à l'esprit e à la doctrine classique, dont pourtant La Fontaine était un ardent défenseu

Les deux idées-force de P.B. (qui n'en font qu'une en réalité) sont, d'un part, l'anti-colbertisme de La Fontaine (Premier Recueil) et, en second lieu son statut de précurseur, car les deux Recueils suivants attestent son enga gement politique.

P.B. n'apporte pas grand chose de neuf dès qu'il aborde l'étude de l langue, des tropes et de la prosodie du fabuliste. Le chapitre sur la religio de La Fontaine est sujet à caution.

P.B. est informé, sa documentation est vaste, la bibliographie et le données économiques rendront bien des services. Mais on ne peut s'empêche de regretter certaines défaillances : redites, abus de citations, développemen tronçonnés à l'excès qui rappellent la raideur dogmatique du manuel sc laire ; et, avec tout cela une surprenante naïveté.

Cette étude convient surtout à des étudiants en lettres peu expérimenté

M.N. PETERS.

---

**390-8**

Marcel BRION. **391-8**

L'ALLEMAGNE ROMANTIQUE Tome 1 et 2.

Paris, *Albin Michel*, 1984, Tome 1, 356 pages. P. 95, Tome 2, 386 page P. 95.

Il s'agit d'une réédition. L'A. présente le romantisme allemand à trave quelques-uns de ses écrivains les plus originaux et les plus typiques. Parr eux : Clemens Brentano, V. Kleist, C. von Günderode, Novalis, Hoffmar et Jean-Paul.

Avec une étonnante pénétration psychologique, M.B. nous fait apprécier :haque auteur, nous initie à leurs œuvres en les racontant avec son talent d'écrivain, en encitant les pages les plus belles.

Il nous fait partager sa compréhension de l'univers du fantastique qui est aussi le sien, celui de ses romans et son affection pour le merveilleux Jean-Paul qui vivait dans le monde du rêve plus volontiers que dans celui de .a réalité.

Marie DELOCHE DE NOYELLE.

---

Alejo CARPENTIER. **392-84**

CHRONIQUES.

Traduit de l'espagnol par René Durand.

Préfacé par Carmen Vasquez.

Paris, *Gallimard,* coll. « Idées », 1983, 505 pages.

Sous ce titre sont rassemblés dans ce livre des articles qu'A.C. a rédigé lans les années 1930-1960. Ecrits sous des latitudes diverses, tantôt en Europe, tantôt en Amérique Latine, ces textes font preuve d'un double mouvement : faire connaître au monde parisien certaines particularités d'un monde souvent ignoré, le Vaudou à Cuba, les fresques mexicaines d'Orozco, la découverte d'un site maya au Guatemala, et inversement diffuser en Amérique Latine le rayonnement culturel de l'Europe, l'essor du mouvement surréaliste (Desnos, Breton), le cinéma d'avant-garde, la peinture de Chirico, la mort de Claudel... Y figurent également quelques réflexions politiques sur la guerre d'Espagne, alors qu'A. C. est invité à un congrès d'écrivains.

On retrouve dans ces textes le regard perçant d'un homme qui s'interroge sur le monde où il vit et tâche d'en rapporter une vision personnelle pour écrire en quelque sorte une « chronique du réel merveilleux ». Parallèlement à ces articles, cet écrivain cubain a écrit de grands romans tels que le magnifique *Partage des eaux, Le Siècle des Lumières, Concert baroque...* Mais il ne reniait pas son travail de journaliste, puisqu'il écrivait à la fin de sa vie : « Le journaliste est en soi-même un historien, c'est le chroniqueur de son temps, et celui qui anime par ses écrits la grande nuit du futur ».

Isabelle WAGNER.

---

Manuel SCORZA. **393-84**

LE TOMBEAU DE L'ECLAIR.

Traduit de l'espagnol péruvien par Lucien Mercier.

Paris, *Belfond,* 1984, 331 pages. P. 89.

Le titre de ce roman de l'écrivain péruvien Manuel Scorza évoque un dualisme contrasté : c'est l'éclair d'un soulèvement des communautés andines pour récupérer leurs terres spoliées par les puissants propriétaires d'hacien-

das : espérance éphémère puisque l'entreprise se solde par un échec (le to beau). Deux personnages, aux itinéraires d'abord très différents, se rejoign dans la lutte : d'une part, l'avocat Genaro Ledesma, bientôt maire d'u communauté indienne puis défenseur des révoltés ; d'autre part, l'élev Remigio Villena, qui a vu dans le poncho tissé par une vieille femme av gle Doña Añada l'histoire d'un soulèvement antérieur comme gage d' avenir prometteur. « L'histoire n'avait jamais été dans le passé immob ni dans le présent brisé. L'histoire, l'histoire véritable les attendait da l'avenir vers lequel maintenant ils cheminaient. » Genaro Ledesma fait au sienne cette pensée qui le pousse à soutenir la cause des indiens par moyens légaux d'abord ; mais très vite il est entraîné par la passion torr tielle de ceux qu'il défend ; du moins réussit-il à apaiser les dissensio internes des plaignants. Il doit donc souscrire à la devise de Remigio Ville qui prône la supériorité de la force sur la justice. Il obtient l'appui des id logues citadins parmi lesquels s'inscrit Manuel Scorza lui-même, du M vement communal marxiste. Tandis que les personnages épisodiques se diss vent dans le néant de la mort ou l'anonymat de la soumission, après la v toire de l'armée gouvernementale, Genaro Ledesma, dans l'avion qui l'emn ne vers un pénitencier de la forêt amazonienne, associe l'éclair qui illum la carlingue à l'héroïsme éphémère des vaincus qui n'auront même pas dr à un hommage posthume.

Marie-France SCHMIDT.

---

Isabel ALLENDE. **394**

LA MAISON DES ESPRITS.

Traduit de l'espagnol par Cl. et C. Durand.

Paris, *Fayard*, 1984, 470 pages. P. 89.

Isabelle Allende nous livre un roman magistral avec *la maison esprits*. Récits en forme autobiographique, mais donnant la parole à p sieurs personnages, des femmes surtout, ce livre est la chronique d'une mille chilienne depuis le début du siècle jusqu'au coup d'état militaire Pinochet. De mère en fille, plusieurs femmes au nom de clarté : Niv Clara, Blanca, Alba, maintiennent une présence essentielle et une contin de vie qui renaît toujours des affronts, des catastrophes et des blessu Elles se transmettent aussi des propriétés étranges, physiques et psychiq (clairvoyance, communication avec les morts, cheveux et peau de coul bizarre, etc...). Elles sont l'âme de la maison, de la famille, son souffle. hommes apportent du dehors des aventures, des quêtes, l'esprit de cha décade, d'autres classes sociales. Les femmes plus que les hommes, se s viennent et écrivent, ainsi Alba : « pour racheter la mémoire du passé survivre à sa propre épouvante ».

Trois pistes (entre autres) pour lire ce livre :

1) la chronique sociale : la campagne, les traditions latifundistes incarn par Esteban Trueba (pour le meilleur et le pire), les revendications et révoltes paysannes. C'est un lieu d'épanouissement pour les hommes :

la force, la domination ou la révolte. C'est aussi le lieu des amours de Blanca et Pedro Tercero, dans toute leur tendresse et leur persévérance. La ville, lieu du pouvoir politique et de ses contestations, lieu de culture, dans leurs nuances et leurs complexités. C'est l'Histoire, résultat d'histoires individuelles et familiales.

2) Le réel et la fiction, dans une approche tout-à-fait latino-américaine, c'est-à-dire sans ligne de démarcation cartésienne comme on la tracerait chez nous. Où la fiction est aussi réelle que la réalité, où l'imaginaire et la fantaisie nourrissent le réel et s'en nourrissent.

3) L'écriture féminine : écrit par une femme ce livre dit du dedans ce qu'elles éprouvent et vivent, en se dégageant complètement des schémas traditionnels de la « psychologie féminine ». L'auteur montre la capacité de ces femmes à une vie originale, parfois intériorisée, ou vécue à l'intérieur des murs de la maison ou de la prison. Ces femmes sont de véritables agents de liaison, elles transgressent les frontières sociales et celles de la rationalité et de la fiction.

Un très grand roman qui trouve tout-à-fait sa place à côté de *Cent ans de solitude* par exemple.

Marthe WESTPHAL.

---

Elsa MORANTE. **395-84**

ARACOELI.

Traduit de l'italien par Jean-Noël Schifano.

Paris, *Gallimard,* coll. « Du monde entier », 1984, 400 pages. P. 85.

Aracoeli, nom magique, rempli d'amour et de haine, est celui de la mère andalouse du narrateur. *Aracoeli* retrace la quête désespérée de celle qui fut tout, de ce premier et unique et grand amour, pour cet italien homosexuel de 40 ans, qui cherche à remonter aux sources, à s'enfoncer dans les méandres du temps béni de l'enfance. Cette histoire est celle d'un voyage, le narrateur décide d'aller en Espagne, dans le village natal de sa mère. Ce voyage se double d'un voyage intérieur plus profond, plus subtil, plus tragique, car à chaque pas les évocations magiques du passé se bousculent et deviennent hallucinations.

Il dresse donc le magnifique portrait d'une déesse-mère, reine au royaume de sa fille, en même temps que petite espagnole peu gracieuse, aux manières vulgaires et maladroites qui choque la famille italienne austère dans laquelle elle est entrée. Il suffit cependant de quelques chansonnettes, de l'évocation d'un frère (révolutionnaire, qui sera le héros de l'enfant) pour que la complicité des deux personnages se noue ; complicité qui se fissurera, l'annonce de la naissance d'une petite sœur provoque les premiers éloignements. Puis, la mort de ce bébé plongera Aracoeli dans un état d'hébétude, d'où son fils bien-aimé ne parviendra guère à la faire sortir. Et si elle se remet, son comportement ne sera plus le même. Elle n'est plus la femme farouche au service de son fils ; au contraire, elle joue, elle rit des mimiques des passants, elle leur fait même des avances ; et sombre alors dans la déchéance... quittant le domicile conjugal pour une maison de prostitution.

Silence autour de l'enfant qui ne rencontre que des regards désapprobateur[s] et même terrifiants.

A travers ce portrait d'une mère, nous assistons aussi à la peinture d[e] l'Italie des années 30-60, quand pèse la menace du fascisme. Voici donc 40[0] pages écrites d'une main de maître, par une des grandes romancières contem-poraines, qui sait faire preuve d'une finesse d'écriture, d'un raffinement dan[s] l'évocation des moindres tressaillements de l'âme, un talent magistral.

Pour les amateurs de littérature, et tous ceux qui ont aimé *La Storia.*

Isabelle WAGNER.

---

Maryse CONDE. **396-8[4]**

SÉGOU, Les murailles de terre.

Paris, *R. Laffont,* coll. « Chemins d'identité », 1984, 487 pages. P. 89.

M.C. est une écrivain antillaise, et une enseignante qui s'attache à défi-nir les particularités de la littérature négro-africaine, et les contours de so[n] identité. *Segou* raconte la vie d'une famille, originaire de l'actuel Mali, su[r] trois générations. Elle dresse ainsi un portrait vivant et truculent de l'Afriqu[e] à la fin XVIII^e^et au XIX^e^ siècle ; à l'heure où les querelles religieuse[s] (l'Islam conquiert chaque jour de nouveaux esprits, le mouvement mission-naire chrétien se développe) viennent ébranler un monde qui repose sur de[s] rites fétichistes ancestraux.

Violence, haine et passion animent donc tous les protagonistes, et no-tamment Tiekoro, Naba, Siga, Malobali, les quatre fils de Dousika, de se[s] femmes et concubines. L'aîné, en se convertissant à l'Islam, se met en marg[e] de sa famille, mais en devient aussi le maître. Le second, malencontreuse-ment kidnappé par des voleurs d'enfants, se retrouve esclave au Brésil, e[t] finira pendu. Siga tentera de développer le réseau commercial qui s'amorc[e] vers l'Afrique du nord, et des contrées encore plus lointaines. Quant à Ma-lobali, hanté par le suicide de sa mère, il affrontera également une vie diffi-cile, surmontera des embûches multiples avant d'épouser la veuve de son frèr[e] Naba. Et Ségou, royaume florissant, mais en déclin, point de départ de ce[s] aventuriers, sera aussi le but final et rêvé pour chacun de ses fils, car le[s] femmes détiennent un pouvoir occulte, et mènent en fin de compte le[s] rênes de la vie.

On se perd un peu dans ces destins croisés et atomisés, dans ces région[s] pour nous, si méconnues. Puis on s'y retrouve, avec un certain plaisir. Le[s] songes, les prémonitions, les jugements des anciens, se ramifient et se recou-pent, donnant au livre une allure drôlement romanesque.

Cette saga brillante et parfois fascinante se laisse dévorer, par le plaisi[r] de découvrir le monde déchiré mais étincelant qu'est l'Afrique, à trave[rs] cette voix passionnée.

Isabelle WAGNER.

Pierre MONTLAUR. **397-84**

IMHOTEP. LE MAGE DU NIL.

Paris, *Albin Michel*, 1984, 342 pages. P. 69.

Ce roman est la biographie romancée de celui qui fut l'un des plus grands architectes du monde. Ce fut lui qui construisit pour le pharaon Djeser de la troisième dynastie, un extraordinaire ensemble funéraire à Saqqarah, avec la fameuse pyramide à degrés, ancêtre des grandes Pyramides de Gizzeh. Il passe également pour être l'auteur de la plus ancienne instruction morale dont on ait gardé le souvenir.

La statue de Djeser au musée du Caire, premier chef d'œuvre de la sculpture en ronde bosse ne porte pas seulement le nom et les titres du souverain, mais aussi les noms et les titres du scellier royal Imhotep, premier sous le roi, noble, gérant du grand Château, graveur, voyant, charpentier, sculpteur, ciseleur. Il fut également un grand médecin, un génie tel que, deux mille ans plus tard, les grecs le divinisent sous le nom d'Asclepios et les romains sous celui d'Esculape.

C'est un roman passionnant, dans le cadre envoûtant de l'ancienne Egypte.

Mireille BIEAU.

---

Pär LAGERKVIST. **398-84**

LA MORT D'AHAVERUS.

Traduit du suédois par M. Gay et G. De Mautort.

Paris, *Stock*, coll. Biblioth. cosmopolite, 1984, 140 pages. P. 35.

Lors d'un violent orage, un homme, Ahaverus, entre dans une auberge nordique, où des brigands et prostituées boivent et jouent à côté des pèlerins en partance pour la Terre Sainte. Diana, une de ces femmes perdues, retrouve dans cette foule cosmopolite Tobias, l homme qu'elle a aimé autrefois, et qui pour enterrer sa vie de soldat et d'aventurier, a aussi décidé de se joindre au pèlerinage. Ahasverus sert de témoin silencieux à leur dialogue entrecoupé par les rancœurs, les constats et l'évocation d'une destinée meilleure.

Le lendemain, après le départ de la foule, les deux hommes parlent de la futilité de l'existence, de l'engagement, de la reconnaissance du Christ, et finissent par prendre la route des pèlerins. Diana, également en quête d'absolu, se joint à eux. La route est dure, la neige tombe violemment, et les brigands des forêts les menacent. Diana se jette au-devant d'une flèche lancée en direction de Tobias, et meurt dans ses bras. Quand les deux hommes arriveront au port pour s'embarquer pour la Terre Sainte, il est trop tard. Tobias tentera, envers et contre tout, de monter sur une barque dirigée par une bande de canailles pour ne pas renoncer à son but. Tandis qu'Ahasverus s'éteindra sur son lit en méditant : « Il doit y avoir quelque chose qui est de la plus haute importance pour les êtres humains. Il m'a appris à le comprendre. Une chose tellement importante qu'il vaut mieux perdre sa vie que perdre la foi en elle ».

Un court roman en forme de méditation ou de parabole, où la quêt angoissée des personnages aiguise une réflexion généreuse sur la souffrance la rédemption, le destin, dans un monde où Dieu ne semble pas toujour répondre.

Isabelle WAGNER.

---

Mohammed KHAIR-EDDINE. 399-8

LÉGENDE ET VIE D'AGOUN'CHICH.

Paris, *Le Seuil,* 1984, 158 pages. P. 59.

L'A. est revenu récemment dans le Sud-Marocain, sa région d'origine après vingt années d'exil. Après y avoir constaté bien des changements, s'aperçoit avec bonheur que la culture berbère n'a cependant pas disparu les actuels poètes de la renaissance berbère ajoutent aux vieux rythmes e aux signifiants classiques une dimension nouvelle.

K.-E. y a retrouvé, dans la mémoire populaire, la chronique de la vi d'Agoun'chich. Ce desperado, bandit d'honneur solitaire, a vécu dans le Sud Marocain des aventures qui semblent médiévales ; en avançant dans la lectur du livre, on se rend compte qu'Agoun'chich a vécu en notre siècle, entre le deux guerres mondiales, qu'il s'est heurté aux colonisateurs puis intégré à l nouvelle vie du pays.

On trouve dans ce livre un profond amour pour le pays natal, ses paysa ges, ses hommes, sa culture.

Annie de VISME.

---

Nicolas SAUDRAY. 400-8

LA MAISON DES PROPHÈTES.

Paris, *Le Seuil,* 1984, 256 pages. P. 75.

Gabriel, jeune architecte à peine sorti d'une Université américaine, rentr chez lui ; Marsana est une ville du Proche-Orient qui, par bien des côté fait penser à Beyrouth : chrétiens et musulmans s'y affrontent ; mais, de deux côtés, des « libéraux » tentent des rapprochements. Gabriel, chrétien est de ceux-là : il participe donc au concours ouvert pour la constructio d'une mosquée. Ce projet va devenir pour lui, comme pour beaucoup d'au tres, le symbole d'un œcuménisme impossible. La « maison des prophètes verra-t-elle le jour ?

Mais les événements se précipitent : la sœur de Gabriel, Hélène, épous son meilleur ami, Roane, un des leaders musulmans. Des groupes de « Frère du Sud » lancent des commandos contre des maisons chrétiennes (et juives et distribuent des tracts vengeurs. De jeunes scouts chrétiens, encadrés pa des adultes au passé militaire connu, s'entraînent et lancent des slogans...

Gabriel se voit confié, en grand secret, une mission : l'ancien évêqu déposé par le prince-régent, lui demande de conclure une alliance avec le musulmans des montagnes, par l'intermédiaire d'une jeune fille qui vien

lanser dans les rues de la ville, Timsit, à laquelle Gabriel se lie d'amitié. Cette mission échoue, et notre héros se voit faussement accusé de tentative d'assassinat contre... Roane, devenu entre temps un haut dignitaire.

Gabriel doit s'exiler (des passages en italiques, inclus dans le texte, laissent deviner cette situation). Mais il ne peut rester longtemps loin de cette patrie déchirée : quand il revient clandestinement, la mosquée a été construite par un autre, selon ses plans : espoir réalisé ou récupération ?

Un très beau récit, fait de passion retenue, d'émotions tendres et poignantes. Pour nous, qui avons du Proche-Orient des images souvent stéréotypées, c'est une bonne occasion de remettre en place un certain nombre d'idées.

Philippe Morel.

---

Sylvain Bemba. **401-84**

LE DERNIER DES CARGONAUTES.

Paris, *L'Harmattan*, coll. « Encres noires », 1984, 169 pages.

Ce qui m'a frappée dès les toutes premières pages du livre, c'est cette impression de dédoublement de la personnalité « le vif emmenant tant bien que mal le mort » chez le père. Et le roman se termine sur ce même problème de « deux personnes en une » du fils, partagé entre rêve et réalité.

Cependant nous vivons la révolte d'Emmanuel dont les yeux « discernent une fêlure dans l'image paternelle ». De nombreux personnages gravitent autour de l'histoire : Marthe la mère, qui espère en la sorcellerie pour lui ramener son fils ; le professeur Bissombo aux idées révolutionnaires sur le devenir de son pays « nous sommes de grands enfants qui se bouffent entre eux tout simplement parce qu'ils ne sont pas mûrs pour une indépendance trop verte » (p. 51).

S. Bemba a tout d'abord un style très agréable. Sa peinture de cette société tropicaine est d'autant plus intéressante qu'il la voit avec ses yeux d'africain et en révèle les bons et les mauvais côtés aussi ; différents thèmes sont abordés : décadence des mœurs, prostitution scolaire, condition de la femme dont l'émancipation est compromise, hostilité des ancêtres des tribus vis-à-vis des jeunes modernes, les problèmes des immigrés à Paris. Les chapitres concernant les Croix Savi sont assez invraisemblables mais amènent à prouver cette dualité que j'ai signalée en commençant.

Françoise Moeder.

---

Ra Kobhio Bassek. **402-84**

LES EAUX QUI DÉBORDENT.

Paris. *L'Harmattan*, coll. « Encres noires » 26, 1984, 174 pages.

Nouvelles écrites par un Camerounais. J'y trouve un fil conducteur : l'opposition entre la misère noire (sans jeu de mots) du peuple et la richesse des personnages en place. Un nouveau ministre s'installe royalement, à l'op-

posé la pauvreté du cordonnier qui n'a pas de quoi acheter les médicam prescrits à sa femme et ne reçoit pas les gratuits (distribués aux cop dont il faut s'attirer l'appui). Un petit espoir... le fils s'en sortira p être, après une grève des écoliers. Le récit de celui qui « veut vivre c gereusement »... mais arrivera-t-il à trouver logement et travail en vi La jeune fille enceinte... Tous ces adultes brimés et écrasés vont-ils mettre ensemble » et se révolter contre le Pouvoir ? alors « les eaux dél deraient » ; je ne ressens pas l'optimisme dont fait état l'analyse de couverture. Style de « la rumeur publique » : superbe !

Françoise MOEDER.

---

Jean-Claude GUILLEBAUD. **40**

L'ANCIENNE COMÉDIE.

Paris, *Le Seuil,* 1984, 220 pages. P. 72.

Au cours d'un lent suicide inavoué (et peut-être inaccompli) conséc à la mort de sa mère, un homme retrace pour la femme qu'il aime (ou p lui-même ? ou pour la mère défunte ?), les relations troubles entre cette m « la Reine », et ses 4 enfants.

Enfermé seul dans un chalet perdu qui disparaît peu à peu sou neige d'un hiver canadien, il se livre à une sorte d'autopsychanalyse où découvre peu à peu le double de cette mère qu'il hait-aime.

On connaît davantage J.C. Guillebaud pour ses essais et reportages. D son roman, on retrouve un peu de lui-même dans le militant tiers-monc désillusionné, doutant à la fois de l'occident et du tiers-monde. Mais peut-être seulement parce qu'il a choisi pour son personnage la professior médecin coopérant. Car en fait, le long monologue de l'homme est entier centré sur lui-même et la mère. Les éléments biographiques ne là que pour illustrer le portrait de cet œdipe qui laisse son père mourir et n'admet pas l'amour qu'il porte à sa mère.

Intimiste, à la limite du morbide, le roman de J.-C. Guillebaud se mine sans véritable fin et met souvent le lecteur en position de voyeur volontaire et gêné.

Danielle VERGNIOL.

---

Françoise DORIN. **40**

LES JUPES-CULOTTES.

Paris, *Flammarion,* 1984, 403 pages. P. 84.

J'ai été un peu déçue par ce nouveau roman de F.D. ; je le tro moins fin que *Les lits à une place* que j'avais beaucoup aimé et qui tra aussi d un problème de société. L'analyse de la couverture nous donne le départ la « clé » du titre (que nous ne découvririons sans cela qu'aprè premier tiers du roman) et fait ressortir cet amour difficile à « équilibi entre Lauranne et Philippe. Voilà donc l'essentiel dévoilé dès l'abord... dommage et nous ôte le plaisir d'imaginer ! Il nous reste à découvrir

-côtés sexistes où l'A. s'étale complaisamment sur des situations très ac-
uelles de désordre : les coupes d homosexuels, de lesbiennes, la femme au oyer qui est un homme, les femmes masculines qui « bouffent du mec », es hommes qui se sentent frustrés parce qu'ils ne dominent pas toujours la ituation.

Plume incisive, drôle souvent, de jolies formules : « les femmes ayant de noins en moins besoin de notre argent, de notre nom, de notre protection, ous aurons nous les hommes, de plus en plus l'occasion de nous poser cette question : à quoi leur sert-on ? » et aussi « mardi 3 septembre. La Ville, gresse assoupie, se réveille, hume l'air, tend l'oreille et s'esclaffe. Elle vient e retrouver l'odeur et les bruissements qui lui manquaient... Tous ses esclaes... docilement lui sont revenus » et « je nous plais beaucoup, je nous attenris » : la réaction heureuse du couple qui s'est enfin trouvé.

Françoise MOEDER.

---

ean SAINT-GEOURS. **405-84**

'ULTIME MORT DE CARLO MOORE.

aris, *Robert Laffont,* 1984, 166 pages.

Dans les années 60, Jean Saint-Geours a publié, sous un psyeudonyme, es romans, de la politique-fiction à la fresque historique et familiale. Il s'est nsuite consacré à son métier d énarque et a écrit des ouvrages de politique conomique et d'économie. Tirant question et leçon de son intimité avec les ouvoirs, l'auteur reprend sa plume romanesque pour parler de chantage t de meurtre en politique.

Carlo Moore, vice-président des Etats-Unis, est enlevé et séquestré par es adorateurs du soleil opposés aux options atomiques du Pouvoir. En meaçant leur otage de mort et le Président des Etats-Unis de révélations, les rroristes s'efforcent d'inverser l'orientation du gouvernement. Mais par la oie d'un système ambigu de communications avec l'extérieur, un jeu comexe d influences s'établit entre le prisonnier et ses amis politiques.

A la fois roman policier, roman politique, roman de fiction, mais aussi oman d'une conscience confrontée à la tragédie, d'un homme d'Etat en ice de la peur et de la mort. Au fil de ses épreuves, la réalité sordide se ue pour Carlo Moore en irréalité, son identé et son image se transforment. u fond de ses secrets, de son énigme, le prisonnier nous fait entendre la oix d'un destin.

Colette KAISER.

---

mmy CARTER. **406-84**

ÉMOIRES D'UN PRÉSIDENT. ,

aris, *Plon,* 1984, 466 pages. P. 100.

Ce livre m'apparaît comme un fastidieux compte rendu d'un Consei Administration qui serait chargé de gérer les affaires de l'association

« Etats-Unis d'Amérique ». Compte rendu rédigé par le Président de conseil, et de ce fait, non entièrement dénué d'auto-justification.

Que Jimmy Carter n'ait pas jugé bon de raconter quelques anecdo qui auraient fait découvrir au commun des mortels l'atmosphère de la M son Blanche, je peux le comprendre. Bien que l'intérêt que j'avais pour livre, c'était aussi cela.

Mais je n'arrive pas à croire que J. Carter n'a pas eu de réflexion peu profonde sur la nature et l'exercice du pouvoir, sur la démocratie et valeurs américaines...

Je n'arrive pas à croire qu'un Président des Etats-Unis n'ait pas vision d'ensemble de la société qu'il est censé diriger et représenter.

Je n'arrive pas à croire que J. Carter n'avait pas plus de références toriques en tête quand il prenait telle ou telle décision...

Et pourtant, dans ce livre, pas de réflexion profonde, pas de vision d' semble, pas de références historiques !

Ce qui nous donne un ouvrage fade, un livre qui noie le lecteur sous détails des négociations de Camp David ou de la politique de l'énergie.

J'attendais beaucoup de ces « Mémoires ». Carter me paraissait sinc convaincu, je l'ai découvert léger.

Il a écrit un livre qui est plus un carnet de bord qu'un ouvrage dest au grand public (surtout européen !).

Bertrand VERGNIOL.

---

# A travers les Revues.

## reçues en septembre 19

### REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

ACTES 2, *n° 58.* — D. RUMBLE : L'ordre divin. — Assemblée internationale prière (Séoul, Corée).

LA BESACE, *n° 12* .— C. HOBUS : Des bûchers à Anvers et ailleurs.

BULLETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ETUDES, *n° 2,* avril. — E. LEVIN Transcendance et intelligibilité.

BULLETIN DE LA SOCIETE D'HISTOIRE DU PROTESTANTISME FRANÇ *t. 130.* — A. GREINER : L'enseignement de Luther sur l'Etat et l'Eglise. M. LIENHARD : L'Eglise aux mains de l'Etat ? Magistrat et Eglise évangél à Strasbourg de la Réformation à la guerre de Trente Ans. — M.U. CH MAN : Polémique, livre, doctrine : l'édition protestante à Strasbourg, 1519-1 — J.M. DEBARD : Le luthéranisme au pays de Montbéliard, une Eglise d'I du XVI[e] au XVIII[e] siècles.

CAHIERS DU CENTRE PROTESTANT DE L'OUEST, *n° 51*. — A. VITALIS : L'ordinateur est arrivé. — Y. LAFARGUE (interviews) : Pénétration et impacts de l'information en France. — M. BERTRAND : L'imaginaire à l'intersection de l'éthique et de la politique.

LES CAHIERS PROTESTANTS, *n° 4*. — Numéro sur les courants théologiques en Suisse romande. — H. MOTTU : Aux captifs la libération. — B. REYMOND : Théologie libérale. — P. PAROZ : La théologie de l'existence. — G. PELLA : Théologie évangélique. — K. BLASER : Théologie politique en Suisse romande. — E. FUCHS : Une certaine irréalité qui m'inquiète.

LES CARNETS DE CROIRE ET SERVIR, *n° 76-77*. — D. DELCOURT : une foi vivante.

LE CEP, *n° 248*. — Musée du Désert. — *N° 249*. — J. JAMBOU : Assemblée internationale de prière Séoul, Corée (5-11 juin 1984). — Conférence des églises européennes — Dialogues chrétiens-musulmans — Message de la rencontre de Saint Polten.

LE CHRISTIANISME AU XX^e SIECLE, *n° 33*. — T. RÖMER : Jérémie : un prophète, un livre, un message pour nous. — *N° 34*. — T. RÖMER : Jérémie (suite). — J. BOULET : Servir dans l'espérance — Mennonites à Strasbourg. — *N° 35*. — T. RÖMER : Jérémie 1 : la vocation d'un prophète. — B. JOUSSELIN : Le piège de la désespérance. — E. WILL, J. KOHLER : L'éducation dans un monde de conflits. — *N° 36*. — T. RÖMER : Jérémie et le temple (Jér. 7). — F. LENGRONNE : Assemblée 1984 du Musée du Désert. — *N° 37*. — T. RÖMER : Jérémie et l'histoire (Jér. 11). — A. FELINE : Les prisonniers, nos prochains mal connus.

CIMADE INFORMATION, *n° 8-9*. — M. KINNAMON : De Toronto à Vancouver ; une nouvelle définition du C.O.E. — M.J. HAZARD : Unité de l'Eglise et lutte pour la justice. — H. POIZAT : Sahel : les légumes à la rescousse.

EVANGILE ET LIBERTE, *août-sept. 1984*. — F. DIETZ : Le projet de liturgie du culte dominical de l'Eglise réformée de France. — E. JAS : « Dis maman, comment je suis né ? ».

FOI EDUCATION, *n° 46, avril-juin*. — M. WELSCH : L'enfant et son corps à l'école. — J.P. BRION : L'éducation physique et sportive dans le système éducatif. — M. PFRIMMER : Repères bibliques pour une théologie du corps.

LIA, *n° 79, novembre 1984*. — Mesures prises en faveur des homosexuels depuis le 10 mai 1984.

INFORMATION EVANGELISATION, *n° 2-3*. — Numéro sur le Synode national de Dourdan. — La reconnaissance liturgique des ministères. — Quelle signification, quelle importance donnons-nous à la célébration civile et religieuse du mariage ?

JALONS, *n° 3*. — Budapest 1984. — M. HOEFFEL : En Christ, espérance sur le monde. — K.P. HERTSCH : En Christ, l'espérance du monde. — C.F. von WESZSAECKER : En Christ, espoir pour l'humanité. — Présentation sur la paix.

JOURNAL DES MISSIONS EVANGELIQUES, *n° 2, juillet*. — A. TOLEN (interview). Participation des Eglises camerounaises au développement. — F. TRAUTMANN (entretien avec) : Kanak veut dire homme. — R. LACOUMETTE : Eglise et société en Zambie. — Pasteur I. FUNZAMO. (Entretien avec) : Force de la Foi chrétienne au Mozambique.

LETTRE MENSUELLE SUR L'EVANGELISATION, *8 août*. — Déclaration de la S.W.M. sur l'apartheid.

LE MESSAGER EVANGELIQUE (E.C.A.A.L.), *n° 40*. — C. MARQUET, G. CASALIS, M. GOSSELIN : L'Evangile à la télé. — *N° 41*. — J.P. HAAS : Amérique latine : un théologien en question. Le Père L. Boff s'explique.

POSITIONS LUTHERIENNES, *n° 2, avril-juin*. — J. KALTENMARK : Le message permanent de Luther. — H. MEYER : L'importance de Luther pour l'Eglise. — D. OLIVIER : Les thèses de Luther : la renaissance d'une chrétienté. — B. CHENU : Ce que Luther rappelle aux catholiques romains.

LE PROTESTANT, *n° 8.* — A. GOUNELLE : Protestantisme : le culte (à suivre).

LE PROTESTANT DE L'OUEST, *n° 89.* — Dossier sur le péché. — E. KASTLE
Le péché d'Adam. — L. SIMON : Le pardon.

REFORME, *n° 2055.* — R. MEHL : La reconnaissance liturgique des ministères.
pasteur est-il un salarié ? — *N° 2056.* — J. ELLUL : L'idéologie du comput
Dans la société technicienne : baignés ou noyés. L'informatique à l'école.
*N° 2057.* — D. de LUZE : L'apartheid en Afrique du Sud : le point de ruptu
B. de LUZE : Théologie de la libération (dossier présenté par). — *N° 2058.*
C. MARQUET, R. DUPONT, A. GOUNELLE, O. LEENHARDT : Identité protestant
d'hier à aujourd'hui. — R. LACOUMETTE : Bénin : témoins de l'Evangile
pays socialiste africain.

REVEIL, *n° 134.* — F. MUCKEN STURM, J.C. VERNIER, L. SAUTTER, D. SAGNOL :
révolution informatique.

SIGNE DES TEMPS, *n° 10.* — Numéro spécial, Bible et archéologie : Israël
Egypte.

LA VIE CHRETIENNE, *n° 9.* — J. PERRET : Les francophones dans l'Eglise pr
bytérienne au Canada.

LA VIE PROTESTANTE, *n° 31.* — J.M. THEVOZ : La porte ouverte à des naissan
« fabriquées ». — *N° 33.* — J. ANDERFUHREN : On se marie moins ; les cau
et les conséquences.

LA VOIX PROTESTANTE (secteur Ouest), *n° 7.* — Conférence des Eglises eu
péennes, mars 1984, à St-Poelten : rencontre entre chrétiens et musulma
Un dialogue possible.

## REVUES PROTESTANTES EN LANGUES ETRANGERES

COMMUNIO VIATORUM, *n° 1-2, XXVII.* — K. TUTH : The church in socialism.
D. KRAFT : Israël in der Theologie Karl Barth. — R. KALIVODA : A n
approach in the « Post-Hussite » Development of Hissitism.

DIAKONIE REPORT, *n° 4.* — H.O. HAHN : Hungerhilfe Afrika.

EVANGELISCHE THEOLOGIE, *n° 5.* — J. MOLTMANN : Ich glaube an Gott d
Vater. Patriarchalische oder nicht partriarchalische Rede von Gott ?
M. MEYER : Das « Mutter-Amt » des Heiligen Gestes in der Theologie Zin
dorfs. — L. STEIGER : Die « gymnastische » Wahrheisfrage. Lessing und Goe
G. SAUTER : Anthropologische Denkerfahrungen der Theologie.

EVANGELISCHE KOMMENTARE, *n° 9.* — D. von NELL-BREUNING : Moral in
Sozialpolitik. — K. SCHARIOTH : Die Schulden Lateinamerikas. — W. FR
WALD : Schreiben als Therapie. — K. H. POTTHAST : Plädoyer für freie Schul
— Les luthériens à l'Assemblée Générale de la F.L.M. à Budapest. Articles
N.N. JANOWSKI, K. STOLL, A. APPEL.

INTERNATIONAL REVIEW OF MISSION, *n° 292.* — U. DUCHROW : 1984 in Li
of article III of the Barmen declaration : becoming a confessing church.
C. MYERS : Reflections on christian Evangelism in nuclar securite are
storming the gates of hell. — A. YANNOULATOS : Eastern orthodoxy and hun
rights. — Ch. VILLA-VICENCIO : The protestant quest for a political theolo
Augsburg, Barmen and Ottawa.

JOURNAL OF THEOLOGY FOR SOUTHERN AFRICA, *n° 47, juin.* — D.J. SM
What does « Status Confessionis » means ? — J.W. de GRUCHY : Barm
Symbol of Contemporaty Liberation ?

JUNGE KIRCHE, *n° 8-9.* — H. GOLLWITZER : Das eine Wort für alle. Zur 1
6 These der Theologischen Erclärung von Barmen. — W. BREDENKIEK :
Bedeutung des « klassischen » Pazifismus für die Anfange christlicher F
densarbeit in Deutschland. — Zur Situation in Nicaragua. — E. KRU
Begegnungen mit den protestantischen Kirchen Koreas.

M.D., *n° 4.* — K.F. Daiber : Katolische Pastoralkonzeptionen Neuere Pastoralkonzeptionen in der katholischen praktischen Theologie der Bundersrepublik Deutschland und Osterreiche. — M. Jacobs : Kassensturz der europäischen Werte.

REVIEW OF RELIGIOUS RESEARCH, *vol. 25, n° 3, mars.* — Ph. Goudy Myers et J.D. Davidson : Who participates in Ecumenical Activity ? — T.G. Jelen : Respect for Life, Sexual Morality and Opposition to Abortion. — K. Pargament, R. Echemendia, S. Johnson, C. McGath, W. Maatman et W. Baxter : Assessing the Religious needs of college students : action-oriented research in the religious context.

S.M.T. Missionens internationalisering, *n° 2.* — J. Malm : Ett ekumeniskt missionsexperiment som lyckades. — S. Awelsoun : Om judendom och kristendom pa svenska.

VERDICT, *Essay 14.* — A festival of freedom. — A freedom to play. — A freedom in the Spirit. — A freedom from Biblicism.

WENDING, *n° 7.* — N. Tamara : Het Nederladse vraagstuk in de nakoloniale tidj, gezien door de ogen van een huidige Indonesiër. — P. Eicher : Verzet in dienst van de verzoening.

DIE ZEICHEN DER ZEIT, *n° 7, juillet.* — R. Lux : « Die Rache des Mythos ». — J. Scharfenberg : Die bedeutung von Mythos und Symbol in pastoralpsychologischer Sicht. — M. Schadlich : Der Mythos bei Thomas Mann. *n° 8.* — H. Jonas : Im Kampf un die Möglichkeit des Glaubens — Erinnerungen an Rudolf Bultmann und Betrachtungen zum philosophischen Aspekt seines Werkes. — C. Demke : Die Redlichkeit des christlichen Glaubens — Vor einhundert Jahren wurde Rudolf Bultmann geboren.

ZEITWENDE, *n° 3, juillet.* — Numéro sur les poésies de la paix. — W. Suerbaum : Virgil und der friede des Augustus. — W. Binder : Endzeitlicher Friede in klassischer und moderner Dichtung. — W. Bohme : Friedensgedichete und Friedensprophetien. — H. Kuhn : Friedensordnung une Friedenssicherung.

## REVUES ŒCUMENIQUES

COELI, *n° 40.* — A. Abascal-Jaen : L'offensive contre la théologie latino-américaine de la libération. — G. Dietrich : La foi et la liturgie à la lumière du matérialisme. — G. Casalis : La déclaration théologique de Barmen (31 mai 1934).

COMMUNION ET DIACONIE, *n° 20, mars.* — F. Dermaux : De l'homme couché à l'homme debout. — G. et J. Dechoz : De l'accompagnement à... la rencontre de l'autre. — *N° 21.* — Dossier sur le symbole. — Frère P.Y. Emery : La richesse multiforme du symbole. — J.R. Gnaegi : Symbole et ministère.

SOEPI, Mensuel, *n° 34.* — Pourquoi meurt la forêt ? Il est urgent de s'attaquer aux racines du mal.

## REVUES CATHOLIQUES OU D'INSPIRATION CATHOLIQUE

L'ACTUALITE RELIGIEUSE DANS LE MONDE, *n° 15.* — Vatican : La théologie de la libération en procès. — B. de Luze : Nouveaux défis pour les mennonites. — J. Fischer : Deux Eglises racistes exclues de la famille. — Grande-Bretagne : non, aux meres de substitution. — Dossier : Enquête en Yougoslavie. — M. Tuininga : Aujourd'hui des apparitions (les rendez-vous de Medjugorje).

APPROCHES, *n° 42.* — Numéro sur la mort. — H. VERDIER : Lettre aux Eglis Pour favoriser un mouvement de réforme profonde. — L.V. THOMAS : Lib propos autour de la mort, du mourant, du défunt. — J. VIMORT : Recher sur l'accompagnement des malades. Messages vivifiants messages mortifè — L.V. THOMAS : La mort à l'heure des historiens. Présentation de d livres de Ph. Aries et M. Vovelle. — P. VERSPIEREN : Les croyants face à souffrance.

BULLETIN D'INFORMATION (Association chrétienne et Sociale, Pologne). Piot Rogovski, paru dans « Tygodnik Polski » (n° 28). — Les musulmans Pologne.

AUMONIERS D'HOPITAUX, *n° 104.* — Accompagner la vie face à la mort, tém gnages, sessions pastorales, une aumônerie vivante.

CAHIERS EVANGILE, *n° 49.* — L'inspiration : Philon d'Alexandrie, — Les res de l'Eglise, — L'apocalyptique, — La doctrine catholique. — Le canon écritures : Les deux testaments, Genèse et institution du mot « cano Le canon des Ecritures : une terre portative, la doctrine caholique.

CAHIERS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES, *n° 6.* — N. BONNET : Réflexions l'éducation à partir de Teilhard. — M. LEGRAIN : Les d.o.m. t.o.m., mie d'un empire colonial. — V. VAN CANEGHEM : Existence chrétienne et prati de l'inconscient (suite).

CHOISIR, *n° 297.* — A. LONGCHAMP : Femmes dans l'Eglise : un débat nécessa — C. SCHONBORN : La réincarnation : un défi pour le christianisme. I. DAYER : La sécularisation comme chance de l'Eglise.

COMMUNIO, *n° IX-5.* — Numéro sur la mort et les « derniers sacrements ». J.R. ARMOGATHE : Du corps malade au corps mystique. — H.U. BALTHAZ Du bon usage de la mort. — S. de SMET : Histoire et théologie des ritu — A. SICART : Compassion du monde et compassion du Christ, Euthanasie sacrement des malades.

CONCILIUM, *n° 194.* — V. ELIZONDO et N. GREINACHER : La transmission de foi à la génération suivante. — G. BITTER : Quelle foi devons-nous transn tre ? Possibilités d'une réduction kérygmatique à l'essentiel. — C. FLORIST La liturgie, lieu de l'éducation de la foi. — C. CENZON : Transmission de foi aux Philippines.

CROIRE AUJOURD'HUI, *sept.* — P.J. LABARRIERE : Et moi je vous dis (Série visages de Dieu). — P. GILBERT : La date de naissance des Evangiles. — — R. CASPAR : L'islam et nous, chrétiens. — P.J. LABARRIERE : Celui m'a envoyé. — M. DOMERGUE : Les documents pontificaux.

CULTURES ET FOI, *Cahier 99.* — J. DUMAS : Information sur l'Amérique C trale. — M. LEGRAND : Le grand débat sur la paix.

DIALOGO ECUMENICO, *n° 64.* — J.A. GUERREIRA : Encornacion e iglesia. A. GONZALES MONTES, F. BRONCANO RODRIGUEZ : Dialogo sobre el ateismo

LA DOCUMENTATION CATHOLIQUE, *n° 16.* — Discours aux membres des d Congrès sur le mariage, la famille et la fertilité (8 juin). — Audiences gé rales : L'amour dans le livre de Tobie — Le grand mystère de l'amour spo — Mariage et procréation — les normes de Humanae vitae. — Attitude de glise catholique devant les croyants des autres religions. — Cardinal RAT GER : Le dialogue anglican-catholique : problèmes et espoirs. — Cardinal LULA : Mariage et famille en Afrique.

LES DOSSIERS DE LA BIBLE, *n° 4.* — Dossier : Les commencements dans Bible.

ECHANGES (L'arbresle), *n° 184, juin.* — Témoignages L. MAGNIN, A. LONGCH etc... — Fraternité dominicaine ouvrière : Etre à Dieu avec ceux qui par le refusent. — *N° 185.* — M.T. VAN LUNEN CHENU : Une rupture conte raine radicale. — M. del CASTILLO : Cultures et foi.

TUDES, *t. 361 (vol. 3).* — N. PICAUDOU : Le peuple palestinien. — P. VERSPIEREN : L'insémination post-mortem. — J. CHENEVERT : L'Eglise au Québec. — E. GERMAIN : La visite pastorale après le concile de Trente. — J. THOMAS : Les fruits de Vatican II.

AIM-DEVELOPPEMENT, *dossiers n° 84/8-9.* — J. LIMAGNE : Le mal zaïrois : pauvres dans un pays aux richesses fabuleuses. — S. MAILLARD : En quête de terres, près de 20 millions de paysans mexicains et brésiliens. — Haïti : un cri de détresse — par un groupe de laïcs engagés et de patriotes conscients.

ETES ET SAISONS, *n° 387.* — Numéro sur : Faut-il encore nous confesser ? Le sacrement du pardon à travers l'histoire. Le pardon dans les Eglises protestantes et orthodoxes. Le pardon dans la tradition juive.

OI ET DEVELOPPEMENT, *n° 119-120.* — V. COSMAO : Dieu dans le combat pour la justice.

A FOI ET LE TEMPS, *n° 5.* — P. SCOLAS : La référence à l'Ecriture. — J.F. GREGOIRE : La haine et ses corrélations dans « L'idiot de la famille » de J.-P. Sartre. — P. LECOMTE : Culpabilité et péché.

OYERS MIXTES, *n° 64.* — C.M. et Y. BRUN : Trois communautés de base.

DOC, *n° 3.* — Indonésia : emerging power in the Pacific. West Papue under the indonesians.

NCROYANCE ET FOI, *n° 30.* — Dossier école. P. TRIPIER : La guerre scolaire n'aura pas lieu. — J.L. SCHLEGEL : La liberté est un défi pour toutes les écoles. — J.Y. CALVEZ : Nouveaux entretiens entre marxistes et chrétiens.

RENIKON, *tome LVII.* — R. GREENACRE : L'identité confessionnelle et les « traditions » de la Communion anglicane dans la quête de l'unité de tous. — E. LANNE : Les sacrements de l'initiation chrétienne et la confirmation dans l'Eglise d'Occident (à suivre).

STINA, XXIX, *n° 3.* — B. DUPUY : Pierre Pascal et la révolution des soviets. In memoriam P. Pascal (1890-1983). — Documents : La situation de l'Eglise en Lituanie (1977-1983).

ESUS, *n° 41, juin.* — Y. MOREL : Les évêques d'Afrique Noire face au « Mal Africain ». — J. MUSSET : Jésus dans les conflits. — C. MELLON : Sur la doctrine française de dissuasion nucléaire.

ETTRE, *n° 310-311.* — Forum du groupe « Femme dans l'Eglise ». Des femmes s'interrogent : « Notre fidélité à l'Evangile nous conduit-elle à des ruptures avec l'Eglise ? » — M.T. VAN LUNEN CHENU et L. WENTHOLT : Le statut de la femme dans le code de droit canonique et dans la convention des Nations Unies.

ETTRE INTER EGLISES, *n° 33.* — J.F. LEGRAIN : Conférence donnée à Toulouse. Autour de quelques courants musulmans contemporains.

UMEN VITAE, *vol. XXXIX, n° 2.* — Numéro sur les pèlerins : La foi sur les routes. — J.J. ANTIER : Pèlerinage de France, tourisme religieux ou démarche de foi ? — Frère JOHN : Le pèlerinage à travers la Bible. — Père F. BOURDEAU : Pèlerinage, Eucharistie, Réconciliation. — G. DEFOIS : La place du pèlerinage dans la pastorale française. — T.S. GUIMARAES : En quête d'une parole... Approche psychologique du pèlerinage à Juazeiro do Norte (Brésil).

A MAISON-DIEU, *n° 157.* — A.G. MARTIMORT : La constitution sur la liturgie de Vatican II. Esquisse historique. — A.G. MARTIMORT : Applications pour la France des documents romains concernant la réforme liturgique.

OUVELLE REVUE THEOLOGIQUE, *t. 106, n° 3, mai-juin.* — P. GERVAIS, S.J. : Justice et miséricorde. La méditation sur les péchés personnels dans les Exercices Spirituels d'Ignace de Loyola. — J. BEYER : Le nouveau code de Droit canonique. Esprit et structure. — P. AUFFRET : « Je marcherai à la face de Yahvé ». Etude structurelle du Psaume 116. — P. Ph. DRUET : Virginité, chasteté et états de vie.

PANORAMA AUJOURD'HUI, *n° 185.* — F. QUERE : Etre père... La paternité elle menacée ? — *N° 186.* — C. NYS-MAZURE : Désir d'enfant. — B. FIDE Immigrés, quand ils reviennent au pays.

PARTIE PRENANTE, *n° 5, mai-juin.* — M. DUCLERCQ : Réflexions d'un pr vieux serviteur de l'Eglise et fidèle ami de l'école laïque.

PRESSE ACTUALITE, *juin.* — Dossier : canal plus : l'aventure au coin du p — E. LESENEY et S. PALLIX : Un été 1944 : la presse sur tous les fronts B. JOUANNO : La presse de l'informatique.

RECHERCHES, conscience chrétienne et handicap, *n° 38.* — Dossier : jeu en prison. — Dr HIVERT : Psychologie du détenu. — G. PLAISANTIN : Une s sous contrôle judiciaire.

RECHERCHES DE SCIENCE RELIGIEUSE, *n° 2 avril-juin.* — P. OLIVIER : M physique et religion. Kant, Hegel, Heidegger. (Critique de livres.) — F. B *quet* : Kierkegaard. Etudes françaises récentes.

RENOVACION ECUMENICA, *n° 82.* — Discurso del Papa Juan Pablo II e Consejo Ecumenico de la Iglesias (junio 1984). Evolucien doctrinal del Con Ecumenico de las Iglesias.

REVUE BIBLIQUE, *n° 2, avril.* — P. BENOIT : Le prétoire de Pilate à l'épo byzantine. — J. MARPHY-O'CONNOR : Redactional Angels in I Tim. 3/16 S. DEMPSTER : The Deuteromonic Formula KI YMMASE' in the light of Bib and Ancient Near Eastern Law. — P. CHERCHI : A Legend from St Barth mew's Gospel in the Twelfth Century. — Chronique archéologique.

REVUE DES SCIENCES RELIGIEUSES, *n° 1-2-3.* — E. DEKKERS : L'Euchar imitation ou anamnèse de la Dernière Cène. — Ch. MUNIER : L'autorité l'Eglise et l'autorité de l'Esprit d'après Tertullien. — R. WINLING : Une f de dire le salut : la formule « Etre avec Dieu, être avec Jésus-Christ » les écrits de Saint Irénée. — J. BERNHARD : A propos de la dimension e siale de l'engagement matrimonial. — R. JAVELET : Marie, la femme mé trice.

SPIRITUS, *n° 96.* — Enquête : L'éducation à la liberté dans une pastorale semble. La demande de règles. La force de la coutume. Vers la liberté tienne. — S. SEMPORE : Liberté chrétienne en contexte africain. — W. E Libres pour combattre l'esclavage moderne.

TEMOIGNAGE CHRETIEN, *n° 2097.* — Prof. : un métier à sauver. — *N° 209* Dossier : maîtriser sa mort. Articles de G. CURMIER, L. ARVEN, J. SARAN

TYCHIQUE, *n° 50.* — Dossier : les racines juives de la foi chrétienne. — T. RY : L'attente messianique au temps de Jésus. — S.I.D.I.C. : Les tradit juives de notre prière. — Sœur LOUISE MARIE : La tradition juive, lun pour la compréhension du N.T. — Y. JOUANIN : Pourquoi la rupture.

LA VIE, *n° 2038.* — O. NOUAILLAS : Qui a peur de la C.G.T. d'Henri Krasuk D.G. : Chiche ! Et ils partent, ou comment le raid de l'espoir a pris (Sahel). — *N° 2039.* — Pr DREYFUS : L'ordinateur, un surhomme ? D. GAULT : Tchad, après la guerre, la faim. — M. LEONARD : Le choix de tricia (mère porteuse). — *N° 2040.* — Immigrés, un prêtre accuse. — G. DIN : La vie avant la naissance. — O. NOUAILLAS et J. HOUZEL : Jeunes au vail : exemple suédois.

## REVUES JUIVES OU DE DIALOGUE AVEC ISRAEL

RENCONTRE Chrétiens juifs, *n° 78.* — G. RIBIERE : le Peuple juif au pré Message de l'Archevèque de Lyon.

## ISLAM - MONDE ARABE

'RANCE PAYS ARABES, *n° 121.* — Dossier Palestine : « Nous sommes tous concernés ». Constatations et conclusions de la commission internationale d'enquête sur les crimes commis par Israël contre les peuples libanais et palestinien. — 9e séminaire des Nations Unies sur la question de la Palestine.

'RATERNITE D'ABRAHAM, *n° 43.* — Rabbin G. BERNHEIM : Comment se manifeste le renouveau de la foi dans le Judaïsme. — RAHMATOULLAH : Comment se manifeste le renouveau de la foi dans l'Islam. — *N° 44.* — M. CHARFI : Islam et droits de l'homme. — A. DUMAS : Témoignage et action de notre foi dans son authenticité. — Rabbin M. GUGENHEIM : La loi du talion.

OURNAL OF PALESTINE STUDIES, *n° 52.* — Y. HEIKAL : Jaffa... ast it was. — M. AWAD : Non-violent Resistance : a strategy for the occupied territories. — C. WRIGHT : The Prohibition against the Training or Support of Terrorist Organisations Act of 1984.

## REVUES DIVERSES

CTES DE LA RECHERCHE EN SCIENCES SOCIALES, *n° 54.* — M. DUMONT : Le succès d'une fausse science : la physiognomonie de Johann Kaspar Lavater. — F. MUEL-DREYFUS : Le fantôme du médecin de famille. — G. NOIRIEL : L'histoire de l'immigration en France. Note sur un enjeu.

FRIQUE CONTEMPORAINE, *n° 131.* — E. JOUVE : La protection des droits de l'homme et des peuples en Afrique. — Document : Charte africaine des droits de l'homme et des peuples.

'AFRIQUE LITTERAIRE ET ARTISTIQUE, *n° 71-72.* — I. DER THIAM : Le rôle de la culture dans le développement. — A.P. SAHEL : L'enfant dans la littérature négro-africaine. — N. WA THIONGO : Le thème de l'enfance dans « Enfant, ne pleure pas ». — A.O. UMEH : Le problème de l'autorité paternelle sur le mariage de l'enfant en Afrique Noire, d'après « Sous l'orage » de Saydou Badian Kouyaté. — F. DYONO, K. BRITWUM : Anticléricalisme et contestation : une lecture d'« une vie de boy ».

'AFRIQUE ET L'ASIE MODERNES, *n° 141.* — N. BENJELLOUN-OLLIVIER : Armes et armements au Proche-Orient. — A. DIECKHOFF : A propos des territoires arabes occupés. — A. ROUAUD : Al-Mutawakkil Ala Allah Yahya, fondateur du Yemen moderne. — Ph. DECRAENE : Une aventure coloniale sans lendemain sous le Second Empire : l'expédition de Corée en 1866. — M.L. DUMAS-SOULA : Cambodge : les perspectives de règlement du conflit. — A. POSTEL-VINAY : Tiers monde, migrations et droit d'asile.

NIMATION EDUCATION, *n° 61.* — Dossier : des citoyens pour demain. Une pédagogie du vécu. L'éducation aux droits de l'homme. Une enquête sur le civisme.

PRES-DEMAIN, *n° 266.* — Thème : la bioéthique. — C. AMBROSELLI : Les institutions en questions. — J. TESTART : Ethique et recherche : la fécondation in vitro. — J.D. RAINHORN : Pilules amères pour le Tiers-Monde. — S. LEGRAIN, M. GOLDBERG : L'épidémiologie, l'éthique et la loi. — C. SINDING : Le gène, la norme et le pathologique. — A. FAGOT : Réflexions sur l'expérimentation humaine. — D.J. ROY : Le centre de bioéthique de Montréal.

RCHIVES DE SCIENCES SOCIALES DES RELIGIONS, *n° 57-1, janv.-mars.* — M. LOWY : Pour une sociologie de la mystique juive : A propos et autour du « Sabbataï Sevi » de Gershom Scholem. — A. MUNSTER : Messianisme juif et pensée utopique dans l'œuvre de Ernst Bloch. — C. LANGLOIS : Le catholicisme au féminin. — J. SEGUY : Pour une Sociologie de l'ordre religieux. — P. LADRIERE : Le sens du sacré et le métier de sociologue.

AUTREMENT, *n° 62.* — Scènes de l'éphémère ou éternel retour. Les signes de mode.

COURRIER DE L'ACAT, *n° 48.* — G. GALTIER : La torture et l'ACAT dans la d'une Eglise : l'Eglise Réformée. — G. DELTEIL : Note de synthèse sur l' quête au sein de l'ACAT (base du colloque, mai 1984).

LE COURRIER DE L'UNESCO, *sept.* — Numéro sur l'origine de l'Univers l'histoire de l'Univers. — D. NANOPOULOS : L'infiniment grand et l'infinim petit. — Y. BORISSOVITCH ZELDOVITCH : La structure de l'Univers. — C. SAG Le mystère de la vie.

DIALOGUE (A.F.C.C.C.), *n° 85.* — M. COLIN : Scènes de ménage... (fonctions certains conflits agressifs dans le couple), — M.F. BLAIN : Scènes du co et thérapie du couple. — M.F. BLAIN : La scène de l'illusion : abord de position dépressive en consultation conjugale. — J.M. BLASSEL : « La racco modeuse de couples ». Essai sur la singularité de la consultation conjug

DIFFERENCES, *n° 36-37.* — L. CHAMBOR : La véritable histoire d'un profess dont les élèves étaient racistes. — C. HENARES : Israël, vie quotidienne.

DOCUMENTS, *n° 4.* — Numéro sur les écrivains autrichiens d'aujourd'hui l rapport au pays, à la langue. — H. SCHWARZINGER : Une image littéraire l'Autriche.

DROIT ET LIBERTE, *n° 431.* — A. LEVY (rapport de) : Les données actuelles la lutte contre le racisme.

L'EDUCATION, *n° 73.* — C. GUIOCHON : Le nouveau look du SNI.P.E.G.C.

VERS L'EDUCATION NOUVELLE, n° hors série. — L'enfant, l'escalade, la m tagne.

ESPRIT, *n° 93.* — J.L. DOMENACH : Le totalitarisme n'arrête pas l'histoire. Co munisme et société en Chine. — M. DARAKI : Repenser le projet anthropo gique. Unité et diversité de l'humanité. — T. MACLET : Réflexions sur défense des libertés.

EUROPE, *n° 664-665.* — Numéro sur le roman noir américain. Articles de W. BERT, J.J. SCHLERET, C. MESPLEDE.

FRAKFURTER HEFTE, *n° 8.* — B. BLOCK : Psycho-soziale Folgen von Arbeitslo keit. — H. THEISEN : Die Theorie der Wahrscheinlichkeit des drit Weltkrieges bei Carl Friedrich von Weizsäcker.

GERONTOLOGIE, *n° 50, mai.* — J.F. TESSIER, M.D. MOUTY, J.M. LEGER : soin et limites du maintien à domicile des personnes âgées souffrant troubles psychiatriques. — Y. CAMU : Du vieillissement différentiel à gérontologie éducative et sportive.

LE GROUPE FAMILIAL, *n° 104.* — H. MONTAGNER : Comportement en crèche en maternelle. — M.J. JACQUEY : Entre parents et professionnels, des enfa des phantasmes.

INFORMATIONS SOCIALES, *4/1984.* — Dossier : Coût de l'enfant. — Ph. STE Le coût de l'enfant et les prestations familiales, de 1946 à nos jours. Ca du coût de l'enfant. Travailler ou pouponner.

HUMANISME, *n° 157-158, mars juin.* — Dossier : Des francs-maçons dans la sistance. — Articles de D. ROSSIGNOL, B. ZIMMERMANN, M. RUBY. — E.L. : P re Brossolette, dit « Bourgate » et « Boutet ».

INFORMATIONS SOCIALES, *n° 4/1984.* — Gai, gai, marions-nous ! — La ra du plus sobre est toujours la meilleure. — C. MARTIN : L'animation soc aujourd'hui, le fruit de l'expérience québecoise.

INTERNATIONAL MIGRATION, *n° 3.* — F. MOULAERT et Ph. DERYCKE L'emploi des travailleurs migrants en R.F.A. et en Belgique. Une ét comparative illustrant le cycle de la migration économique (1960-1980). C. WIHTOL de WENDEN : L'évolution de la politique de l'émigration en Fra depuis mai 1981.

ON VIOLENCE POLITIQUE, *n° 73.* — Ch. LEFEVRE : L'objection de conscience dans les différents pays (Europe).

OUVELLES FEUILLES FAMILIALES, *n° 4.* — P. de LOCHT : Les valeurs — une valeur, c'est quoi ? La famille autrement — la société, l'église autrement. — Choc des valeurs : vivre les mutations dans une famille — diversité dans le N.T. et dans l'Eglise d'aujourd'hui. (Propos). — H. REPERE : Le pluralisme, ses risques et ses chances.

OPULATION, *n° 3, mai-juin.* — F. MUNOZ-PEREZ et M. TRIBALAT : Mariages d'étrangers et mariages mixtes en France. Evolution depuis la première guerre. C. BONVALET et Y. TUGAULT : Les racines du dépeuplement de Paris. — P. DEGIOVANNI, J.C. DEVILLE, A. GUBIAN : Répartition de familles selon le nombre des enfants : un modèle et son application à la fécondité différentielle.

OPULATION ET SOCIETES, *n° 181, juin.* — M.L. LEVY : la population de l'Europe des Dix.

OUR, *n° 96.* — M. DENIS : Les solidarités rurales : évolution historique et disparités régionales. — J.P. PEYON : La coopération agricole française : la solidarité est-elle encore de mise ? — Y. ARNAUD : Les réseaux d'association et de coopération de voisinage en agriculture.

EFUGIES, *n° 10.* — Dossier : Fridtjof Nansen, le premier Haut Commissaire pour les réfugiés.

EVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES SOCIALES, *vol. XXXVI, n° 1.* — Y.D. DECHERIEV : Le progrès social et la sociolinguistique. — R.L. COOPER : Un cadre analytique pour l'étude de la diffusion des langues : le cas de l'hébreu moderne. — M.L. KEARNEY : La sociolinguistique et l'enseignement des langues.

OCIOLOGIE DU TRAVAIL, *n° 2, avril, mai, juin.* — S. DION : Les politiques municipales de concertation : néo-corporatisme et démocratie. — J.P. DARRE : La production des normes au sein d'un réseau professionnel : l'exemple d'un groupe d'éleveurs. — M.F. RAVEYRE et J. SAGLIO : Les systèmes industriels localisés : éléments pour une analyse sociologique des ensembles de PME industriels. — D. DUCLOS : La santé au travail comme thème d'action militante : l'expérience des groupes C.O.S.H. aux Etats-Unis. — J. PENEFF : La fabrication statistique ou le métier de père.

---

## uvrages reçus ou acquis par le C.P.E.D. aux mois d'août, eptembre, octobre 1984.

ENETREAU (S.) : La première épître de Pierre, *Edifac*, 1984.

ERSANI (L.) : Théorie et violence, *Le Seuil*, 1984.

LOUGH (N.) : Christologie anabaptiste, *Labor et Fides*, 1984.

RESSOLETTE (C.) : Le pouvoir dans la société et dans l'Eglise, *Le Cerf*, 1984.

ROWNING (A.) : L'Europe et les intellectuels, *Gallimard*, 1984.

ARTER (J.) : Mémoires d'un Président, *Plon*, 1984.

ASTILLO (M. del) : La gloire de Dina, *Le Seuil*, 1984.

HALVIN (D.), EYSSETTE (F.) : Comment sortir des petits conflits dans le travail, *Dunod*, 1984.

RESPIN (J.) : Histoire des Martyrs, *Société des Livres religieux*, 1885.

atholicisme : Hier, aujourd'hui, demain, *Letouzey et Ané*, 1984.

ELORME (J.) : Chronologie des Civilisations, *P.U.F.*, 1969.

DEM (M.) : Evêque français, qu'avez-vous fait du catéchisme ? *Table ronde,* 1

DESAUNAY (G.) : Comment gérer efficacement son supérieur hiérarchique, *Du*
1984.

DESAUNAY (G.) : Comment gérer intelligemment ses subordonnés, *Dunod,* 198

DEYON (S.), LOTTIN (A.) : Les « casseurs » de l'été 1566, *Hachette,* 1981.

DIAMANT (D.) : Combattants, héros et martyrs de la Résistance, *Renouveau,* 1

DOLTO (F.) : L'image inconsciente du corps, *Le Seuil,* 1984.

DUBY (G.) : Adolescence de la chrétienté occidentale 980-1140, *Flammarion,* 1
rééd. 1984.

DUMONT (G.-F.), SAUVY (A.) : La montée des déséquilibres démographiques, *I*
*nomica,* 1984.

Eau vive (L') : Pâques - La souffrance - La Prière - La Lumière - L'eau -
discorde - Le baptême - L'amour, *Desclée de Brouwer,* 1984.

ELLUL (J.) : Ethique de la liberté, Tome III, *Le Centurion, Labor et Fides,* 1

EMMANUEL (P.) : Le grand œuvre : cosmogonie, *Le Seuil,* 1984.

Expériences sociales : L'Evangile mis à l'épreuve, *Fischbacher,* 1914.

FLIPO (J.-P.) : Le marketing et l'Eglise, *Le Cerf,* 1984.

GEISSMANN (C. et P.) : L'enfant et sa psychose, *Dunod,* 1984.

Grève (La) de la faim ou le dérèglement du sacré, *Economica,* 1984.

GRIMM (R.) : L'institution du mariage, *Le Cerf,* 1984.

Groupe d'Orsay : Notre corps de femme entre liberté et solidarité, *Maison*
*Protestantisme,* 1983.

GUILLEBAUD (J.-C.) : L'ancienne comédie, *Le Seuil,* 1984.

Immigration maghrebine (L') en France : les faits et les mythes, *Les Temps*
*dernes,* 1984.

KIERKEGAARD (S.) : Plus grand que notre cœur, *Delachaux et Niestlé,* 1972.

Lectures Bibliques : Colloque du 11 novembre 1980, *Institut Judaicum,* 1980.

LIENHARD (M.), WIDMER (P.) : Les entretiens luthéro-mennonites (1981-19
*Cahiers du Christ seul,* 1984.

MARTELET (G.) : Deux mille ans d'église en question, *Le Cerf,* 1984.

MARTINI (C.M., card.) : Itinéraire de prière avec St. Luc, *Médiaspaul,* 1984.

MARTINI (C.M., card.) : Saint Paul face à lui-même, *Médiaspaul,* 1984.

MAZEL (J.) : Les métamorphoses d'Eros, *Presses de la Renaissance,* 1984.

MONOD (W.) : Viens et vois ! *Fischbacher,* 1928 (1984).

MONTENAT (C.), ROUX (P.), PLATEAUX (L.) : Pour lire la création dans l'évolut
*Le Cerf,* 1984.

MOREL (D.) : Cancer et psychanalyse, *Belfond,* 1984.

Mort de Jésus : Dossier pour l'animation biblique, *Labor et Fides,* 1984.

Mouvements (Les) religieux aujourd'hui, *Bellarmin,* 1984.

NANTET (J.) : Les Juifs et les nations, *Ed. de Minuit,* 1956.

PECK (J.S.) : The Reagan administration and the Palestinian question, *Insti*
*for Palestine studies,* 1984.

PEDLEY (G.) : Retour à la foi, *Croire et Servir,* 1984.

PENOUKOU (E.J.) : Eglises d'Afrique, *Karthala,* 1984.

Phénoménologie et Métaphysique, *P.U.F.,* 1984.

Philosophie X 1984, *Publications Université Toulouse-Le Mirail,* 1984.

Problèmes d'Histoire du Christianisme, *Ed. de l'Université de Bruxelles,* 1984.

QUESNEL (M.) : Comment lire un évangile : St Marc, *Le Seuil,* 1984.

REBOUL (O.) : Le langage et l'Education, *P.U.F.,* 1984.

SCHREIBER (B.) : La descente au berceau, *Luneau Ascot,* 1984.
SFEZ (L.) : La décision, *P.U.F.,* 1984.
SIMON (H.) : Chrétien dans l'Etat moderne, *Le Cerf,* 1984.
TURMBULL (T.N.) : Les frères Williams : Le réveil du Pays de Galles, deux témoins, *Foi et Victoire,* 1984.
Universalia 1983 : Les événements, les hommes, les problèmes en 1982, *Encyclopedia Universalis,* 1983.
Universalia 1984 : Les événements, les hommes, les problèmes en 1983, *Encyclopedia Universalis,* 1984.
Vade mecum Alcool-Drogue, *C.E.I.V., D.H.S.,* 1984.
Vent (Au) des Ecritures : Lire l'Evangile avec des jeunes, *Secrétariat national de l'aumônerie de l'enseignement public,* 1984.
VERBRAKEN (P.-P.) : Les premiers siècles chrétiens, *Le Cerf,* 1984.
VINET (A.) : La volupté : son influence sur les individus et sur la société, *Sandoz et Fischbacher.*
YODER (J.) : Jésus et le politique : la radicalité éthique de la croix, *Presses Bibliques Universitaires,* 1984 ; (U.S.A. 1972).

